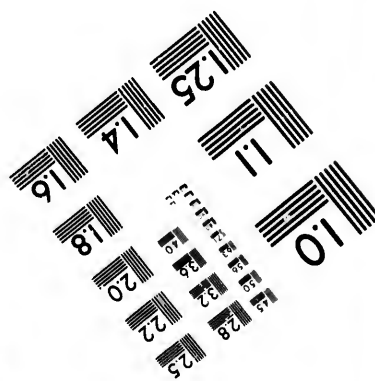
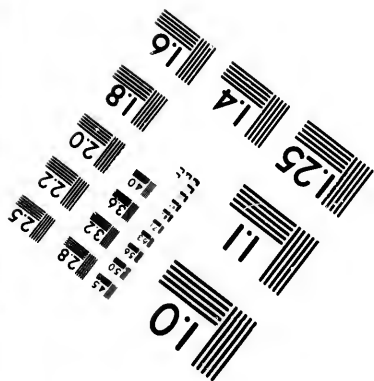
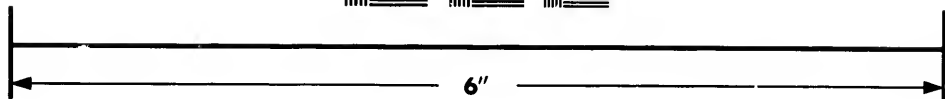
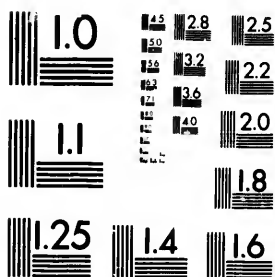


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28
18 32
22 25
20

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10

© 1982

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			✓								

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

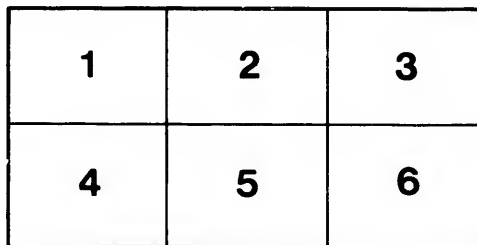
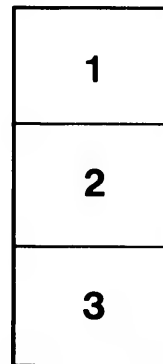
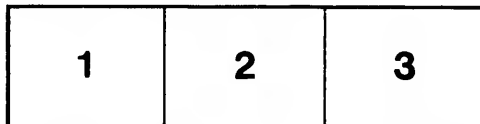
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
modifier
une
page

rata
elure,
à

ALMANACH
DES
FAMILLES

DE
J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE

1886

(NEUVIÈME ANNÉE)



Enregistré conformément à l'acte du parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-cinq, par J. B. ROLLAND & FILS, au bureau du ministre de l'Agriculture à Ottawa.

MONTREAL
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS

En vente à la Librairie J. B. Rolland & Fils, Montréal.

NOCES D'OR DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

1834-1884

Compte rendu officiel des Fêtes du 24 Juin 1884

Par M. P. Ph. CHARETTE

1 beau et fort volume petit in-8, orné de 17 portraits.

PRIX : \$1.00.

Voici le contenu de ce magnifique volume, souvenir le plus intéressant des belles manifestations de 1884 :

Préface, par L. H. Fréchette.—Historique de la Société depuis sa fondation en 1834 —La Messe : Sermon de M. l'abbé Rouleau.—*Le Courrier de Lyon* à l'Académie de Musique.—La grande Procession du 25 : Description complète des 14 sections de Montréal et nomenclature des Sociétés des Etats-Unis et du Canada ; Chars allégoriques, Décorations : la grande Cavalcade historique, etc.—Le Monument national, inauguration avec discours.—Tournoi et Carrousel, Procession des bateaux à vapeur, Illuminations, Feux d'artifice, etc.—Banquet national avec tous les discours *in extenso*. Congrès national avec tous les discours *in extenso*. Pique-nique à l'Île Sainte-Hélène, avec discours.

ROMAN CANADIEN

ANTOINETTE DE MIRECOURT

OU

MARIAGE SECRET ET CHAGRINS CACHÉS

Par Madame Leprohon

Traduit de l'anglais

1 VOLUME IN-12 - - - - - 50 CENTS.

D'une lecture très attachante, cet ouvrage joint à un but hautement moral et honnête, un style plein de charme.

ALMANACH
DES
FAMILLES

DE
J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE

1886

(NEUVIÈME ANNÉE)



Enregistré conformément à l'acte du parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-cinq, par J. B. ROLLAND & FILS, au bureau du ministre de l'agriculture à Ottawa.

MONTREAL
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES
ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS

A NOS LECTEURS

Le succès toujours croissant de l'*Almanah des Familles* nous fait un devoir d'apporter chaque année à sa publication un soin nouveau ; nous pouvons donc sous ce rapport offrir avec confiance au public la neuvième année. Bonnes pensées pour le cœur, récréations de bon aloi pour l'esprit, connaissances d'une utilité pratique pour la famille telles sont les matières qu'on y trouvera. Dans la première partie des *historiettes, anecdotes et lectures variées*, dans la seconde un véritable trésor de *recettes d'économie domestique et rurale* et de conseils sur l'hygiène, la médecine de tous les jours, etc. Tout sera lu avec plaisir et profit.

LES ÉDITEURS.

Comput ecclésiastique pour 1886.

- Nombre d'or** (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année scolaire)..... 6
- Epacte** (nombre de onze jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire)..... **XXV**
- Cycle solaire** (il est de 28 ans)..... 19
- Indiction romaine** (période de quinze ans, employée dans les bulles du Saint-Siège)..... 14
- Lettre dominicale** (indiquant le dimanche durant toute l'année) C
- Lettre du Martyrologe**..... F

Fêtes mobiles.

Septuagésime.....	21 février	Pentecôte.....	13 juin
Les Cendres.....	10 mars	Sainte-Trinité.....	20 juin
Dim. de la Passion....	11 avril	Fête-Dieu.....	24 juin
“ des Rameaux....	18 avril	1er dim. de l'Avent....	28 nov.
PAQUES.....	25 avril	Dimanches après la Pen-	
Rogations....	31 mai, 1er et 2 juin	tecôte.....	23
Ascension.....	3 juin		

Quatre-Temps

- Printemps..... les 17, 19 et 20 mars.
- Été..... les 16, 18 et 19 juin.
- Automne..... les 15, 17 et 18 septembre.
- Hiver..... les 15, 17 et 18 décembre.

Commencement des quatre Saisons.

Le PRINTEMPS, le 20 mars, à 11 h. 32 m. du matin. (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).

L'ÉTÉ, le 21 juin, à 7 h. 46 m. du matin.

L'AUTOMNE, le 22 septembre, à 10 h. 10 m. du soir. (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).

L'HIVER, le 21 décembre, à 4 h. 25 m. du soir.

Fêtes religieuses d'obligation.

Tous les dimanches de l'année.	Le 24 juin, la Fête-Dieu.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 29 juin, SS. Pierre et Paul.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.	Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 25 mars, l'Annonciation.	Le 8 déc., l'Immaculée-Concept.
Le 3 juin, l'Ascension.	Le 25 décembre, Noël.

Fêtes légales. (Jours non juridiques).

Tous les dimanches de l'année.	Le 3 juin, l'Ascension.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 24 mai, Fête de la Reine.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.	Le 24 juin, la Fête-Dieu.
Le 10 mars, les Cendres.	Le 29 juin, SS. Pierre et Paul.
Le 25 mars, l'Annonciation.	Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 23 avril, Vendredi saint.	Le 8 déc., l'Immaculée-Concept.
Le 26 avril, Lundi de Pâques.	Le 25 décembre, Noël.

Célébration solennelle du Mariage.

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 9 mars inclusivement, et du 3 mai au 27 novembre aussi inclusivement.

Ères de l'année 1886.

De la création (4920 suivant les Bénédictins)	6849
De la période Julienne	6599
De la naissance de Jésus-Christ (ère chrétienne), 25 déc. ...	1886
De la fondation de Rome, selon Varron, 21 avril	2639
“ “ de Québec, 3 juillet	278
“ “ de Montréal, 17 mai	244
De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11 12 octobre	390
De la découverte du Canada, par Jacques Cartier	351
De la conquête du Canada, par l'Angleterre, 9 février	123
De la république des États-Unis, 4 juillet	110
De la république française, 4 septembre	16
De la Puissance du Canada, 1er juillet	19
Du règne de S. S. Léon XIII, 20 février	8
“ “ de la reine Victoria I, 20 juin	49

Observations météorologiques.

- En 1884.—Première gelée d'automne, 20 septembre.
 " " neige " 4 novembre.
 " Commencement de l'hiver, 10 décembre.
 En 1885.—Première traverse en voiture sur la glace, de Longueuil à Hochelaga, 5 janvier.
 " La glace du St-Laurent part vis-à-vis la ville, 28 avril.
 " Arrivée du premier navire d'outre-mer vapeur *Brooklyn*, le 8 mai
 " Première gelée d'automne, 20 septembre.
 " Première neige d'automne,

Nota.—Pour le détail des années précédentes, voir nos Almanachs des années dernières.

BAROMÈTRE PERPÉTUEL.

Le tableau ci-dessous, préparé pour le climat de la Grande-Bretagne par le célèbre astronome Herschel, a été modifié par des hommes compétents, de manière à convenir au climat du Canada.

Si la nouvelle Lune, la pleine, le 1er quartier, ou le dernier arrivent :	EN ÉTÉ.	EN HIVER.
Entre minuit et		
2 h. du matin....	Beau	{ Forte gelée, à moins que le vent ne vienne du sud ou de l'ouest.
" 2 et 4 "	Frais, fréquentes ondées	Neige et tempête.
" 4 et 6 "	Pluie	" "
" 6 et 8 "	Vent et pluie	Tempête.
" 8 et 10 "	Variable	{ Neige, si le vent est à l'est ou à l'ouest.
" 10 et 12 "	Fréquentes ondées....	{ Neige, si le vent est à l'ouest.
Entre midi et 2h. p.m..	Très pluvieux.....	Neige ou froid.
" 2 et 4 " ..	Variable	Beau et doux.
" 4 et 6 " ..	Beau	Beau.
" 6 et 8 " ..	{ Beau, si le vent est N. O.	Beau et gelée, si le vent est N. ou N. E.
" 6 et 8 " ..	Pluie, s'il est sud ou S. O	Pluie ou neige, s'il est sud ou sud-ouest.
" 8 et 10 " ..	" " " " ..	" " " "
" 8 et 10 " ..	" " " " ..	" " " "
" 10 et minuit	Beau	Beau et froid.

N.B.—Les prédictions de ce tableau seront d'autant plus correctes que les changements de la lune s'effectueront plus près de midi ou de minuit.

Le tableau de l'été est plus exact que celui de l'hiver,

Jeûnes de précepte avec abstinence.

1° Tous les mercredis, vendredis et samedis des Quatre-Temps de l'année :

2° Les jours de *Vigile* de la PENTECÔTE, (12 juin) ; des Apôtres SS. PIERRE ET PAUL, (28 juin) ; de la solennité de l'ASSOMPTION, (14 août) ; de la TOUSSAINT, (30 octobre), et de NOËL, (24 décembre) ;

3° Le mercredi des CENDRES et les trois jours suivants, 11, 12, 13, mars ;

4° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême ;

5° Le dimanche des RAMEAUX et les six autres jours de la SEMAINE SAINTE ;

6° Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent*.

N. B. — Tous les jours du carême sont jeûnes de précepte, cependant les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du carême, il n'y a point d'abstinence *totale*, mais seulement *partielle* : c'est-à-dire qu'en ces jours, on peut faire *un seul* repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson à ce repas. Si l'on use de viande, on ne peut manger de poisson au même repas, mais on peut renoncer à la viande et manger du poisson et des œufs, etc. Les œufs ne sont défendus ni avec la viande ni avec le poisson.

Apparence des Planètes pour 1886.

Mercure, sera étoile du matin, du 1^{er} janvier jusqu'au 24 février, du 8 avril au 11 juin, du 16 août au 27 septembre et du 3 décembre à la fin de l'année.

Vénus, sera étoile du matin du 18 février au 2 décembre, étoile du soir le reste de l'année.

Mars, sera étoile du soir du 1^{er} janvier au 10 juin ; étoile du matin le reste de l'année.

Jupiter, sera étoile du soir du 1^{er} janvier au 20 juin ; étoile du matin le reste de l'année.

Saturne, sera étoile du soir du 1^{er} janvier au 12 mars et du 28 septembre à la fin de l'année, et étoile du matin le reste de l'année.

Eclipses durant l'année 1886.

Il y aura cette année deux éclipses, toutes deux du soleil.

Le 5 mars éclipse annulaire du soleil, visible comme éclipse partielle dans la partie ouest du Canada, quelques minutes avant le coucher du soleil.

Le 29 août, éclipse totale du soleil, mais visible comme éclipse partielle dans une partie du Canada à 6h. 30 m. du matin.

Explication des signes et abréviations.

La colonne *cl.* désigne la couleur des ornements de l'Eglise pour chaque jour ; le signe † les jours où on peut dire des messes basses avec des ornements noirs ; et le signe * les dimanches où à vêpres on prend la couleur du jour suivant.

N. L., Nouvelle Lune. P. Q., Premier Quartier.

P. L., Pleine Lune. D. Q., Dernier Quartier.

H. M., Heure, Minute. Q. Tps., Quatre-Temps.

JANVIER

31 JOURS

CONSACRÉ À L'ENFANT JÉSUS.



SIGNÉ DU VERSEAU.

Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.

● N. L. le 5, à 2h. 49m. du mat. | ☾ P. L. le 20, à 2h. 50m. du mat.
 ☽ P. Q. le 13, à 7h. 30m. du mat. | ☽ D. Q. le 26, à 8h. 37m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE
			Lev.	Cou	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Vend.	1 b	CIRCONCISION, doub. 2 cl. (d'oblig.)	7 47	4 21	3 54
Sam.	2 r	Octave de St. Etienne, doub.	7 47	4 22	4 51
DIM.	3 b	Octave de St. Jean, doub.	7 47	4 23	5 44
Lundi	4 r	Octave des SS. Innocents, doub.	7 46	4 24	6 34
Mardi	5 b	Vigile de l'Épiphanie, semid.	7 46	4 25	couch
Merc.	6 b	ÉPIPHANIE, 1 ^{re} cl. (d'oblig.)	7 46	4 26	6 24
Jeudi	7 b	De l'Octave, semid.	7 45	4 28	7 18
Vend.	8 b	De l'Octave, semid.	7 45	4 29	8 14
Sam.	9 b	De l'Octave, semid.	7 44	4 30	9 10
DIM.	10 b	1 Epiph. semid.	7 44	4 31	10 7
Lundi	11 b	De l'Octave, semid.	7 43	4 32	11 5
Mardi	12 b	De l'Octave, semid.	7 42	4 33	matin
Merc.	13 b	Octave de l'Épiphanie, doub.	7 42	4 34	0 5
Jeudi	14 b	St. Hilaire, Ev. et Doct., doub.	7 42	4 35	1 6
Vend.	15 b	St. Paul, Ermite, doub.	7 40	4 37	2 9
Sam.	16 r†	St. Marcel, P. M., semid.	7 40	4 38	3 14
DIM.	17 b	2 Ép. S. NOM DE JÉSUS, doub. 2 cl.	7 39	4 39	4 20
Lundi	18 b	Chaire de St. Pierre à Rome, d.m.	7 39	4 41	5 23
Mardi	19 r†	St. Canut, M., semid.	7 38	4 42	6 23
Merc.	20 r	SS. Fabien et Sébast., MM. semid.	7 37	4 43	lever
Jeudi	21 r	Ste. Agnès, V. M., doub.	7 36	4 45	7 8
Vend.	22 r†	SS. Vinc et Anastase, MM., semid.	7 35	4 46	8 21
Sam.	23 b	Épousailles de la B.V.M., d.m.	7 34	4 47	9 31
DIM.	24 r*	3 Ep. St. Timothée, Ev. et M., doub.	7 33	4 49	10 39
Lundi	25 b	Conversion de St. Paul, d.m.	7 32	4 51	11 45
Mardi	26 r	St. Polycarpe, E. M., doub.	7 32	4 52	matin
Merc.	27 b	St. Jean Chrysostome, E. et D., d.	7 32	4 53	0 48
Jeudi	28 b†	Du St. Sacrement, semid.	7 31	4 54	1 48
Vend.	29 b	St. François de Sales, E. D., doub.	7 31	4 56	2 46
Sam.	30 r†	Ste. Martine, V. et M., semid.	7 30	4 58	3 40
DIM.	31 b*	4 Ep. St. Pierre Nolasque, C., doub.	7 28	5 0	4 31

Si janvier est doux, que Dieu ait pitié de vous!

Les provisions du castor en juin indiquent la durée des glaces de janvier.

Si l'hiver est rude, le printemps sera pluvieux.

Hiver trop beau annonce pour l'été, beaucoup d'eau. [bonne vendange.

A la Saint-Paul (15), s'il fait beau, bonne année; si le temps est clair,

S'il gèle le jour de la Chaire de Saint-Pierre (18) l'année sera sèche.

7
JANVIER.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

U.
du mat.
du soir.

LUNE
L. C.

H. M.
1 3 54
2 4 51
3 5 44
4 6 34
5 couch
6 6 24
7 7 18
8 8 14
9 9 10
10 10 7
11 11 5
12 matin
13 0 5
14 1 6
15 2 9
16 3 14
17 4 20
18 5 23
19 6 23
20 lever
21 7 8
22 8 21
23 9 31
24 10 39
25 11 45
26 matin
27 0 48
28 1 48
29 2 46
30 3 40
31 4 31

nvier.
ange.
clair,
èche.

FEVRIER



28 JOURS

CONS. AUX D. DE LA S. VIERGE.

SIGNE DES POISSONS.

Les jours croissent de 1 heure 33 minutes.

☉ N. L. le 3, à 10h. 20m. du soir. | ☽ P. L. le 18, à 1h. 20m. du soir.
 ☾ P. Q. le 11, à 9h. 52m. du soir. | ☾ D. Q. le 25, à 0h. 17m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	
Lundi	1 r	St. Ignace, E. M., doub.	7 27 5	1 5 18		
Mardi	2 b	PURIFICATION de la B. V. M., d. 2 cl.	7 26 5	2 6 0		
Merc.	3 †	St. Blaise, év. M., sim. (b† St. Joseph).	7 25 5	3 couch		
Jeudi	4 b	St. André Corsini, E. C., doub.	7 23 5	5 6 8		
Vend.	5 r	Ste. Agathe, V. M., doub.	7 22 5	6 7 4		
Sam.	6 b	St. Tite, E. C., doub.	7 20 5	8 8 1		
DIM.	7 b	5 Ep. St. Romuald, Abbé, d. Sol. Purif.	7 19 5	9 8 59		
Lundi	8 b	St. Jean de Matha, C., doub.	7 18 5	11 9 57		
Mardi	9 b†	St. Raymond de Penn., C., semid.	7 17 5	13 10 56		
Merc.	10 b	Ste. Scholastique, V., doub.	7 16 5	14 11 57		
Jeudi	11 b	Ste. Geneviève, V., doub.	7 14 5	16 matin		
Vend.	12 b	St. Ildefonse, E. C., doub.	7 13 5	17 0 59		
Sam.	13 r	SS. Martyrs Japonais, doub.	7 11 5	18 2 2		
DIM.	14 b	6 Ep. St. Cyrille d'Alexandrie E. D., d.	7 9 5	19 3 5		
Lundi	15 r†	SS Faustin et Jovite, MM., s. (b† SS.	7 8 5	20 4 4		
Mardi	16 vr†	De la Fér. (r†. SS Apôtres.) [Anges.] (1)	7 6 5	22 5 0		
Merc.	17 vr†	De la Férie. (b†. St. Joseph).	7 4 5	24 5 51		
Jeudi	18 r	St. Siméon, E. M., doub.	7 3 5	25 lever		
Vend.	19 vr†	De la Férie. (r†. Passion de N. S.)	7 1 5	27 7 6		
Sam.	20 b†	De l'Imm. Conception, semid.	7 0 5	28 8 17		
DIM.	21 vl*	SEPTUAGÉSIME, semid., 2 cl.	6 59 5	30 9 27		
Lundi	22 b	Chaire de St. Pierre à Ant., d. m.	6 57 5	31 10 33		
Mardi	23 r	Vigile. r. Prière de N. S., d. m.	6 55 5	33 11 37		
Merc.	24 r	St. MATHIAS, Apôtre, doub. 2 cl.	6 53 5	34 matin		
Jeudi	25 b	St. Pierre Damien, E. et D., d. (du 23).	6 51 5	35 0 37		
Vend.	26 b†	Ste. Marguerite de Cortone, semid.	6 49 5	37 1 34		
Sam.	27 b†	De l'Imm. Conception, semid.	6 47 5	39 2 26		
DIM.	28 vl	SEXAGÉSIME, semid. 2 cl.	6 46 5	39 3 15		

Quand le soleil à la Chandeleur fait lanterne,

Quarante jours après il hiverne.

Prends du temps, la règle commune,

Au premier mardi de la lune.

Si l'hiver n'a fait son devoir,
Aux mois décembre et janvier

Au plus tard il se fera voir
Dès le deuxième de février.

(1) Nous avons indiqué dans le calendrier, entre parenthèses, les jours où les prêtres, s'ils le veulent, peuvent dire les offices votifs, ces offices sont marqués ainsi (b. SS. Anges.—r. SS. Apôtres, etc.) Les lettres b et r. indiquent la couleur des ornements : rouges, le mardi et le vendredi ; blancs, les autres jours.

FÉVRIER.

s.

soir.
du soir.

LUNE.
L. C.

H. M.

5 18

6 0

couch

6 8

7 4

8 1

8 59

9 57

10 56

11 57

matin

0 59

2 2

3 5

4 4

5 0

5 51

lever

7 6

8 17

9 27

10 33

11 37

matin

0 37

1 34

2 26

3 15

où

ont

in-

les

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

MARS

31 JOURS

CONSACRÉ À SAINT JOSEPH.



SIGNÉ DU BÉLIER.

Les jours croissent de 1 heure 48 minutes.

☉ N. L. le 5, à 5h. 10m. du soir. | ☽ P. L. le 19, à 11h. 42m. du soir.
 ☽ P. Q. le 13, à 8h. 23m. du mat. | ☾ D. Q. le 27, à 5h. 50m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.
			Lev.	Cou.	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Lundi	1	vl† De la Férie. (b†. SS. Anges.)	6 44	5 42	3 59
Mardi	2	r Passion de N. S., doub. m.	6 42	5 43	4 38
Merc.	3	vl† De la Férie. (b†. St. Joseph).	6 40	5 44	5 15
Jeudi	4	b† St. Casimir, C., semid.	6 39	5 45	5 48
Vend.	5	vl† De la Férie. (r†. Passion de N. S.)	6 37	5 47	couch
Sam.	6	b† De l'Imm. Conception, semid	6 36	5 48	6 53
DIM.	7	vl* QUINQUAGÉSIME, semid. 2 cl.	6 34	5 49	7 51
Lundi	8	b St. Jean de Dieu, Conf., d. m.	6 31	5 51	8 50
Mardi	9	b St. Françoise, Ve., doub.	6 29	5 53	9 51
Merc.	10	vl LES CENDRES.	6 27	5 54	10 52
Jeudi	11	b St. Thomas d'Aquin, C. D., d. (du 7).	6 25	5 55	11 54
Vend.	12	r De la Couronne d'Epines, d. m.	6 24	5 56	matin
Sam.	13	b St. Grégoire, P. et D., doub. (du 12).	6 22	5 58	0 55
DIM.	14	vl 1 ^{ER} DU CARÊME, semid. 1 cl.	6 20	5 59	1 54
Lundi	15	vl† De la Férie. (b†. SS. Anges.)	6 18	6 1	2 49
Mardi	16	vl† De la Férie. (r†. SS. Apôtres.)	6 16	6 2	3 40
Merc.	17	b Q. Tps. St. Patrice, E. et C., doub. maj.	6 14	6 3	4 26
Jeudi	18	b St. Gabriel, archange, d. m.	6 11	6 4	5 9
Vend.	19	b Q. Tps. S. JOSEPH, pat. de l'E. C. d. 1 cl.	6 10	6 6	lever
Sam.	20	b Q. Tps. S. Cyrille de Jérusalem, E. D. d.	6 9	6 7	7 2
DIM.	21	vl 2 ^{ED} DU CARÊME, s. 2 cl. (sol. St. Joseph.)	6 7	6 8	8 11
Lundi	22	r St. Lance et Sts. Clous, d. m. (du 19).	6 5	6 9	9 18
Mardi	23	b St. Thuribe, E. et C, dcub.	6 3	6 11	10 22
Merc.	24	b St. Benoit, Abbé, doub. maj. (du 21).	6 1	6 12	11 22
Jeudi	25	b ANNONCIATION, 2 cl. (d'oblig.)	5 59	6 13	matin
Vend.	26	r Du St. Suaire. d. m.	5 57	6 14	0 18
Sam.	27	vl† De la Férie. (b†. Imm. Conc.)	5 55	6 16	1 9
DIM.	28	vl 3 ^{ED} DU CARÊME, semid. 2 cl.	5 53	6 17	1 56
Lundi	29	vl† De la Férie. (b†. SS. Anges.)	5 52	6 18	2 37
Mardi	30	vl† De la Férie. (r†. SS. Apôtres.)	5 50	6 20	3 15
Merc.	31	vl† De la Férie. (b†. St. Joseph.)	5 47	6 21	3 49

Si l'été gèle à la Notre-Dame de Mars (25), chaque mois en aura sa part.

Si l'été gèle le jour des Quarante-Martyrs (10), il gèlera quarante nuits.

Si l'équinoxe du printemps (21) n'est précédé, ni suivi d'aucun orage, l'été sera sec cinq fois sur six.

Si les premiers jours de février ou mars, ou si ces mois entiers sont pluvieux et qu'on voie souvent l'arc-en-ciel, le printemps sera pluvieux et l'été humide.

Les printemps et les étés humides sont ordinairement sûrs d'un bel automne,

MARS.

S
EE.
du soir.
du mat.

LUNE.	
L.	C.
H. M.	
2	3 59
3	4 38
4	5 15
5	5 48
7	couch
8	6 53
9	7 51
1	8 50
3	9 51
4	10 52
5	11 54
6	matin
8	0 55
9	1 54
1	2 49
2	3 40
3	4 26
4	5 9
5	lever
7	7 2
8	8 11
9	9 18
10	10 22
11	11 22
matin	
0	18
1	9
1	56
2	37
3	15
3	49

rt.
ts.
orage,
sont
plu-
n bel

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

AVRIL

30 JOURS

CONS. A N. D. AUXILIATRICE.



SIGNE DU TAUREAU.

Les jours croissent de 1 heure 40 minutes.

☉ N. L. le 4 à 9 h. 36m. du mat. | ☽ P. L. le 18 à 10h. 4m. du mat.

☾ P. Q. le 11, à 3h. 49m. du soir. | ☾ D. Q. le 26 à 0h. 21m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
Jeudi	1	vl†	H. M.	H. M.	H. M.	
Vend.	2	r	5 44	6 22	4 21	
Sam.	3	vl†	5 44	6 23	4 52	
DIM.	4	vl*	5 42	6 24	5 22	
Lundi	5	b	5 41	6 25	couch	
Mardi	6	b	5 39	6 27	7 44	
Merc.	7	vl†	5 37	6 29	8 46	
Jeudi	8	vl†	5 36	6 30	9 48	
Vend.	9	r	5 33	6 31	10 50	
Sam.	10	vl†	5 32	6 32	11 49	
DIM.	11	vl*	5 30	6 33	matin	
Lundi	12	b	5 28	6 34	0 45	
Mardi	13	r†	5 26	6 36	1 36	
Merc.	14	r	5 24	6 37	2 22	
Jeudi	15	vl†	5 22	6 38	3 4	
Vend.	16	b	5 20	6 40	3 43	
Sam.	17	vl†	5 18	6 42	4 20	
DIM.	18	vl	5 17	6 43	4 56	
Lundi	19	vl	5 15	6 44	lever	
Mardi	20	vl	5 13	6 45	8 3	
Merc.	21	vl	5 11	6 47	9 6	
Jeudi	22	b	5 10	6 48	10 6	
Vend.	23	n	5 8	6 49	11 0	
Sam.	24	b	5 6	6 50	11 49	
DIM.	25	b	5 5	6 51	matin	
Lundi	26	b	5 3	6 53	0 33	
Mardi	27	b	5 2	6 54	1 12	
Merc.	28	b	5 0	6 56	1 49	
Jeudi	29	b	4 58	6 57	2 22	
Vend.	30	b	4 56	6 58	2 53	
			4 55	6 59	3 23	

Le vent que l'on bénit le jour des Rameaux

Règne le plus souvent toute l'année,

La pleine lune d'avril est ordinairement accompagnée de pluie,

Qui a vu Noël moucherons,

A Pâques verra glaçons.

Avril dès le commencement, ou bien à la fin se dément ;

Avril doux lorsqu'il se tourne est le pire de tous,

AVRIL.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

RS

BUREAU.

m. du mat.
m. du soir.

L.	LUNE.	
Cou.	L.	C.
M.	H.	M.
22	4	21
23	4	52
24	5	22
25	couch	
27	7	44
29	8	46
30	9	48
31	10	50
32	11	49
33	matin	
34	0	45
36	1	36
37	2	22
38	3	4
40	3	43
42	4	20
43	4	56
44	lever	
45	8	3
7	9	6
8	10	6
9	11	0
0	11	49
1	matin	
3	0	33
1	1	12
1	1	49
2	2	22
2	2	53
3	3	23

MAI

31 JOURS

CONSACRÉ À MARIE.



SIGNÉ DES GÉNEAUX.

Les jours croissent de 1 heure 17 minutes.

☉ N.L. le 3, à 10h. 48m. du soir. | ☽ P.L. le 17, à 8h. 52m. du soir.
 ☾ P.Q. le 10, à 9h. 26m. du soir. | ☾ D.Q. le 25, à 6h. 41m. du soir.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H.	M.
Sam.	1 b	De l'Octave, semid.	4 54	7 0	3	53
DIM.	2 b*	1 Pâq. QUASIMODO, doub.	4 53	7 1	4	25
Lundi	3 r	INVENT. DE LA STE. CROIX, d., 2 cl.	4 51	7 3	couch	
Mardi	4 b	Ste. Monique, Ve., doub.	4 50	7 4	7	38
Merc.	5 b	St. Pie V., P. C., doub.	4 49	7 5	8	42
Jeudi	6 r	St. Jean dev. la Porte Latine, d. m.	4 47	7 7	9	43
Vend.	7 r	St. Stanislas, E. et M., doub.	4 45	7 8	10	41
Sam.	8 b	Appar. de St. Michel, Arc., d. m.	4 43	7 9	11	35
DIM.	9 b	2 Pâq. STE FAMILLE DE J.M.J., d. 2 cl	4 42	7 10	matin	
Lundi	10 b	St. Antonin, E. et D., doub.	4 41	7 11	0	22
Mardi	11 b	St. François Hiéronymo, C., doub.	4 40	7 12	1	5
Merc.	12 r†	St. Nérée, etc., MM., semid.	4 39	7 13	1	44
Jeudi	13 r	St. MARC, Ev. doub. 2 cl (du 25 avril).	4 37	7 15	2	21
Vend.	14 r	SS. PHILIPPE ET JAC, Ap., d. 2 cl. (duler)	4 36	7 16	2	55
Sam.	15 b	St. Isidore le Laboureur, C., d.	4 35	7 17	3	30
DIM.	16 b	3 Pâq. PATR. DE ST. JOSEPH, d. 2 cl.	4 34	7 18	4	6
Lundi	17 r	St. Jean Népomucène, M. d.	4 33	7 19	lever	
Mardi	18 r	St. Venant, M., doub.	4 32	7 20	7	52
Merc.	19 b	St. Pierre Célestin, P. C., doub.	4 31	7 20	8	49
Jeudi	20 b†	St. Bernardin, C., semid.	4 30	7 22	9	41
Vend.	21 b	St. Paschal, C. doub.	4 29	7 23	10	29
Sam.	22 b	St. Anselme, E. D. doub. (du 21 av.)	4 28	7 24	11	10
DIM.	23 b	4 Pâq. Du Dimanche, semid.	4 27	7 25	11	48
Lundi	24 b	N.-D. de Bonsecours, d. m.	4 27	7 27	matin	
Mardi	25 b	St. Grégoire VII., P et C., doub.	4 26	7 28	0	22
Merc.	26 b	St. Philippe de Néri, C., doub.	4 25	7 29	0	53
Jeudi	27 b†	Ste. Marie M. de Pazzi, semid.	4 24	7 30	1	23
Vend.	28 b	St. Augustin de Cantorbéry, E. C., d.	4 23	7 31	1	54
Sam.	29 b	St. Athanase, E. et D. doub. (2 mai)	4 22	7 32	2	23
DIM.	30 b	5 Pâq. Du Dimanche, semid.	4 21	7 33	2	55
Lundi	31 b	Rog. Ste Angèle de Mérici, V., d.	4 20	7 34	3	30

Au temps de chaque jour des trois Rogations
 Du foin, du blé, du vin répondent les saisons.

Du mois de mai, le chaleur,

De tout l'an fait la valeur.

Mai froid et juin chaud,

Remplissent le grenier jusqu'au haut.

Le mois de mai est de trente-et-un jours,

Quant il en pleuvrait trente, personne n'en souffrirait.

RS

NEAUA.

m. du soir.
m. du soir.

IL.	LUNE.
Cou.	L. C.

I. M	H.	M.
0	3	53
1	4	25
3	couch	
4	7	38
5	8	42
7	9	43
8	10	41
9	11	35
10	matin	
11	0	22
12	1	5
13	1	44
15	2	21
16	2	55
17	3	30
18	4	6
19	lever	
20	7	52
20	8	49
2	9	41
3	10	29
4	11	10
5	11	48
7	matin	
8	0	22
	0	53
	1	23
	1	54
	2	23
	2	55
	3	30

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30
- 31

JUIN

30 JOURS

CONS. AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.



SIGNÉ DE L'ÉCREVISSÉ.

Les jours croissent de 17 minutes du 1er au 20, et décroissent de 4 minutes du 23 au 30.

☉ N.L. le 2, à 9h. 1m. du mat. | ☽ P.L. le 16, à 8h. 44m. du mat.
 ☾ P.Q. le 9, à 2h. 32m. du mat. | ☽ D.Q. le 24, à 11h. 40m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.
			Lev.	Cou.	L. C.
			H. M.	H. M.	H. M.
Mardi	1 b	R. S. Grég. de Naz, E. et D., d. (du 9 m.)	4 20	7 34	4 9
Merc.	2 b	Rog. Vig. de l'Ascension. (b† S. Joseph).	4 20	7 36	couch
Jeudi	3 b	ASCENSION, d. 1re. cl. (d'oblig.)	4 19	7 37	8 32
Vend.	4 b	St. François Caracciolo, C., doub.	4 19	7 37	9 29
Sam.	5 r	St. Boniface, E. M., doub.	4 18	7 38	10 21
DIM.	6 b	St. Norbert, E. et C., doub.	4 18	7 38	11 6
Lundi	7 b†	De l'Octave, semid.	4 17	7 39	11 47
Mardi	8 b†	De l'Octave, semid.	4 17	7 40	matin
Merc.	9 b†	De l'Octave, semid.	4 17	7 40	0 24
Jeudi	10 b	Octave de l'Ascension, doub.	4 17	7 41	0 59
Vend.	11 r	St. Barnabé, Ap. doub.	4 17	7 42	1 33
Sam.	12 r	Jeûne, De la Vigile.	4 16	7 42	2 6
DIM.	13 r	PENTECOTE, doub. 1re. cl.	4 16	7 43	2 43
Lundi	14 r	De l'Octave, } 1re. cl.	4 16	7 43	3 21
Mardi	15 r	De l'Octave, }	4 16	7 44	4 3
Merc.	16 r	Q. Tps. Jeûne. De l'Octave, }	4 16	7 44	lever
Jeudi	17 r	De l'Octave, }	4 16	7 44	8 23
Vend.	18 r	Q. Tps. Jeûne. De l'Octave, }	4 16	7 45	9 7
Sam.	19 r	Q. Tps. Jeûne. De l'Octave, }	4 16	7 46	9 47
DIM.	20 b	1 Pent. STE. TRINITÉ, d. 2 cl.	4 16	7 46	10 21
Lundi	21 b	St. Louis de Gonzague, Conf. doub.	4 16	7 46	10 55
Mardi	22 b	St. Basile, E. et D. d. (du 14).	4 16	7 47	11 25
Merc.	23 v†	Vig. de St-J. Baptiste. (b† S. Joseph).	4 17	7 47	11 54
Jeudi	24 b	FÊTE-DIEU, 1re. cl. (d'oblig.)	4 17	7 47	matin
Vend.	25 b	ST. JEAN-BAPTISTE, d. 1re cl. (hier)	4 18	7 47	0 23
Sam.	26 r	SS. Jean et Paul, MM., doub.	4 18	7 47	0 54
DIM.	27 b	2 Pent. Du Dim., (Sol. S. J. B.) P. du S. S.	4 18	7 46	1 26
Lundi	28 b	Vig. Jeûne, De l'Octave, semid.	4 19	7 46	2 3
Mardi	29 r	SS. PIERRE et PAUL, d. 1re cl (d'oblig)	4 19	7 46	2 44
Merc.	30 r	Comémoration de St. Paul, doub. m.	4 20	7 46	3 31

S'il pleut le jour de Saint-Médard (8)

Il pleuvra quarante jours, si cela ne cesse à la Saint-Barnabé (11)

Si la pluie a commencé du 7 au 10 juin, et continue jusqu'au 12

Le mois de juillet sera très pluvieux.

Pentecôte pluvieux n'est pas avantageux.

Les pluies du mois de juin font belle avoine,

Quand il tonne au mois de juin, année de paille et de foin,

RS

REVISSE.

4 minutes

du mat.
m. du mat.

IL. LUNE.
Cou. L. C.

L. M.	H. M.
34	4 9
36	couch
37	8 32
37	9 29
38	10 21
38	11 6
39	11 47
40	matin
40	0 24
41	0 59
42	1 33
42	2 6
43	2 43
43	3 21
44	4 3
44	lever
44	8 23
45	9 7
46	9 47
46	10 21
46	10 55
47	11 25
47	11 54
47	matin
47	0 23
47	0 54
48	1 26
48	2 3
48	2 44
48	3 31

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

11)

JUILLET

31 JOURS

CONSACRÉ AU PRÉCIEUX SANG.



SIGNE DU LION.

Les jours décroissent de 58 minutes.

- N. L. le 1, à 5h. 12m. du soir. ☉ P. L. le 15, à 10h. 14m. du soir.
 ☽ P. Q. le 8, à 8h. 24m. du mat. ☾ D. Q. le 24, à 2h. 27m. du mat.
 ● N. L. le 31, à 0h. 31m. du mat.

Jours de la semaine	OL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUN.		
			Lev.	Cou.	L.	C.	
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	
Jeu	1	b	Octave de la Fête-Dieu, doub.	4 20	7 46	couch	
Vend.	2	b	VISIT. DE LA B. V. MARIE, doub. 2 cl.	4 21	7 46	8 12	
Sam.	3	b	Sacré-Cœur de Jésus, d. 2 cl. (hier).	4 22	7 46	9 1	
DJM.	4	r	3 Pent. Précieux Sang. d. 2 cl.	4 23	7 45	9 45	
Lundi	5	b	St. Michel des Saints. C., doub.	4 23	7 45	10 25	
Mardi	6	r	Octave de SS. Pierre et Paul, d.	4 24	7 44	11 1	
Merc.	7	b	SS. Cyrille et Méthode, Ev. et C., doub.	4 24	7 44	11 36	
Jeu	8	b†	Ste. Elisabeth de P., Reine, semid.	4 25	7 44	matin	
Vend.	9	r	SS. Zénon, etc. C. MM., doub.	4 26	7 44	0 10	
Sam.	10	r†	Les SS. 7 Frères, etc., MM, doub.	4 26	7 42	0 45	
DIM.	11	vr*	4 Pent. Du Dimanche, semid. (1)	4 27	7 42	1 22	
Lundi	12	b	St. Jean Gualbert, Abbé, d.	4 27	7 42	2 2	
Mardi	13	r†	St. Anaclet, P. M., semid.	4 28	7 41	2 45	
Merc.	14	b	St. Bonaventure, E. D., doub.	4 29	7 41	3 32	
Jeu	15	b†	St. Henri, Empereur, Conf., doub.	4 30	7 41	lever	
Vend.	16	b	N. D. du Mont-Carmel, d. m.	4 31	7 40	7 46	
Sam.	17	b†	St. Alexis, Conf., semid.	4 32	7 39	8 23	
DIM.	18	b	5 Pent. St. Camille de Lellis. C. doub.	4 33	7 38	8 56	
Lundi	19	b	St. Vincent de Paul, Conf., doub.	4 34	7 37	9 27	
Mardi	20	b	St. Jérôme Émilien, C. doub.	4 35	7 36	9 57	
Merc.	21	b†	Ste. Praxède, Vierge, s. (b† S. Joseph).	4 35	7 35	10 26	
Jeu	22	b	Ste. Marie Madeleine, doub.	4 37	7 34	10 55	
Vend.	23	r	St. Apollinaire, E. M., doub.	4 38	7 33	11 26	
Sam.	24	vl†	Vig. de St. Jacques. (b† Imm. Conc.)	4 39	7 32	11 59	
DIM.	25	r*	6 Pent. St. JACQUES, Ap. 2 cl. (2)	4 40	7 31	matin	
Lundi	26	b	STE. ANNE, pat. de la pr. de Q., 1 cl.	4 41	7 30	0 37	
Mardi	27	b†	De l'Octave, de Ste Anne, semid.	4 42	7 30	1 20	
Merc.	28	r†	SS. Nazaire, etc. MM. semid.	4 42	7 28	2 10	
Jeu	29	b†	Ste. Marthe, V. semid.	4 44	7 27	3 8	
Vend.	30	b†	De l'Octave, semid.	4 45	7 26	4 13	
Sam.	31	b	St. Ignace, C., doub.	4 46	7 25	couch	

S'il pleut à la Visitation (2)

C'est la continuation de la pluie de Saint-Médard

S'il pleut le jour de Saint-Benoit (11)

Il pleuvra 37 jours plus 3.

Si l'été est orageux, l'hiver sera pluvieux ;

Si l'été est sec, l'hiver sera rigoureux.

(1) Dans la prov. de Qué. (excepté Montréal et Rimouski), Déd. des égl. d. 1 cl. avec oct. (orn. bl.)

(2) A Montréal, S. Jacques, titul. de la cathéd., d. 1 cl. avec oct. (orn. rouges.)

JUILLET.

URS

LION.

m. du soir.
m. du mat.
m. du mat.

EIL. LUNN.
Cou. L. C.

H. M.	H. M.
7 46	couch
7 46	8 12
7 46	9 1
7 45	9 45
7 45	10 25
7 44	11 1
7 44	11 36
7 44	matin
7 44	0 10
7 42	0 45
7 42	1 22
7 42	2 2
41	2 45
41	3 32
41	lever
40	7 46
39	8 23
38	8 56
37	9 27
36	9 57
35	10 26
34	10 55
33	11 26
32	11 59
31	matin
30	0 37
30	1 20
28	2 10
27	3 8
26	4 13
25	couch

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

égl. d. 1
(rouges.)

AOÛT

31 JOURS

CONS. AU S. CŒUR DE MARIE.



SIGNE DE LA VIERGE.

Les jours décroissent de 1 heure 35 minutes.

☉ P.Q. le 6, à 4h 12m du soir. | ☾ D Q le 22, à 2h. 47m. du soir.
 ☽ P.L. le 14, à 1h. 29m. du soir. | ☀ N.L. le 29, à 8h 0m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.				
			Lev.	Cou.	L.	C.			
DIM.	1	b	7	48	7	24	8	20	
Lundi	2	b	Octave de Ste. Anne, d. [de S. Anne)	4	50	7	22	8	59
Mardi	3	r†	Invention de St. Etienne, semid.	4	51	7	21	9	36
Merc.	4	b	St. Dominique, C., doub. maj.	4	53	7	20	10	11
Jeudi	5	b	N.-D. des Neiges, d. m.	4	53	7	19	10	47
Vend.	6	b	Transfigur. de N. S., d. m.	4	55	7	17	11	24
Sam.	7	b	St. Cajetan, Conf., doub.	4	56	7	16	matin	
DIM.	8	vr*	8 Pent Du Dimanche, semid.	4	57	7	14	0	3
Lundi	9	b	Vig. S. Alp. M. de Liguori, E.D.d. (du 2)	4	58	7	12	0	45
Marçi	10	r	St. LAURENT, M., 2 cl.	4	59	7	11	1	30
Merc.	11	r	Ste. Philomène, V. M., doub.	5	1	7	9	2	19
Jeudi	12	b	Ste. Claire, V., doub.	5	2	7	8	3	10
Vend.	13	r†	De l'Octave, semid.	5	3	7	7	4	4
Sam.	14	vl†	Jeûne. Messe de la Vigile de l'Assomp.	5	4	7	5	lever	
DIM.	15	b	9 Pent. ASSOMPTION, doub, 1 cl.	5	5	7	3	7	30
Lundi	16	b	St. Roch, C., doub.	5	6	7	2	8	0
Mardi	17	r	Octave de St. Laurent, d.	5	7	7	1	8	29
Merc.	18	b	St. Hyacinthe, C., doub.	5	8	6	59	8	58
Jeudi	19	b†	De l'Octave, semid.	5	9	6	57	9	28
Vend.	20	b	St. Bernard, Abbé et Doct., doub.	5	11	6	55	9	59
Sam.	21	b	Ste. Jeanne de Chantal, Ve. d.	5	12	6	54	10	34
DIM.	22	b	10 Pent. (Octave) S Joachim, C., d., 2 cl.	5	13	6	52	11	14
Lundi	23	b	Vig. St. Philippe Beniti, C., doub.	5	14	6	50	11	59
Mardi	24	r	St. Barthélemi, Ap., 2 cl.	5	16	6	48	matin	
Merc.	25	b†	St. Louis, roi, C., semid.	5	18	6	46	0	52
Jeudi	26	b†	Du St. Sacrement, semid.	5	19	6	45	1	52
Vend.	27	b	St. Joseph de Cal., C., doub.	5	20	6	43	2	58
Sam.	28	b	St. Augustin, E. D. doub.	5	21	6	41	4	10
DIM.	29	b	11 Pent. T. S. Cœur de Marie, d. m.	5	22	6	40	couch	
Lundi	30	b	Ste. Rose de Lima, V., doub.	5	23	6	38	7	30
Mardi	31	b	St. Raymond Nounat. C., doub	5	24	6	36	8	7

La nouvelle et pleine lune d'août sont ordinairement accompagnées de pluie.

De l'Assomption (15) la clarté fait du vin la qualité.

A la nouvelle lune, il y a fréquemment changement de vent,

Celui qui néglige ses prés en été

Ira-demander, l'hiver; Qui vend du foin ?

AOUT.

JRS

VIERGE.

du soir.
du mat.

SIL. LUNE.
Cou. L. C.

H.	M.	H.	M.
7	24	8	20
7	22	8	59
7	21	9	36
7	20	10	11
7	19	10	47
7	17	11	24
16	matin		
14	0	3	
12	0	45	
11	1	30	
9	2	19	
8	3	10	
7	4	4	
5	lever		
3	7	30	
2	8	0	
1	8	29	
59	8	58	
57	9	28	
55	9	59	
54	10	34	
52	11	14	
50	11	59	
8	matin		
6	0	52	
5	1	52	
3	2	58	
4	10		
couch			
7	30		
8	7		

agnées

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

SEPTEMBRE

30 JOURS

CONSCRÉ À SAINT MICHEL.



SIGNÉ DE LA BALANCE.

Les jours décroissent de 1 heure 42 minutes.

☾ P. Q. le 5, à 3h. 1m. du mat. | ☽ D. Q. le 21, à 1h. 1m. du mat.
 ☾ P. L. le 13, à 5h. 56m. du mat. | ☽ N. L. le 27, à 4h. 24m. du soir.

Jours de la semaine	Cl.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Merc.	1 r	Décollat. de S.J.B., d. m. (du 29 août.)	5 26	6 34	8 44	
Jeudi	2 b†	St. Etienne, roi, C., semid.	5 28	6 32	9 21	
Vend.	3 vr†	De la Férie, (r. Passion de N. S.)	5 29	6 30	10 1	
Sam.	4 b†	De l'Imm. Concept., semid.	5 30	6 28	10 43	
DIM.	5 vr†	12 Pent. Du Dimanche, semid. (1)	5 31	6 27	11 27	
Lundi	6 vr†	De la Férie, (b† SS. Anges).	5 32	6 24	matin	
Mardi	7 r	De la Férie, (r† SS. Apôtres).	5 33	6 23	0 15	
Merc.	8 b	NATIVITÉ DE LA B.V.M., 2 cl.	5 35	6 21	1 6	
Jeudi	9 b	B. Pierre Claver, C., doub.	5 36	6 19	1 59	
Vend.	10 b	St. Nicolas Tolentin, C., d.	5 37	6 17	2 54	
Sam.	11 b†	De l'Octave, semid.	5 39	6 16	3 49	
DIM.	12 b	13 P. S. Nom de Marie, d. m. (2)s. de la N.	5 39	6 14	4 45	
Lundi	13 b†	De l'Octave, semid.	5 40	6 12	lever	
Mardi	14 r	Exaltation de la Ste. Croix d. m.	5 42	6 10	7 1	
Merc.	15 b	Q. T. Jeûne. Octave de la Nativité. doub.	5 43	6 7	7 31	
Jeudi	16 r†	SS. Corneille et Cyp. MM., s.	5 44	6 6	8 2	
Vend.	17 b	Q. T. Jeûne. V. Stigm. de St. François, d.	5 45	6 4	8 35	
Sam.	18 b	Q. T. Jeûne S. Joseph de Copertino, C. d.	5 46	6 2	9 13	
DIM.	19 b	14 Pent. N. D. des 7 Douleurs, d. m.	5 48	6 0	9 55	
Lundi	20 r	Vig. SS. Eustache, etc., MM., d.	5 49	5 57	10 43	
Mardi	21 r	St. MATTHIEU, Ap., 2 cl.	5 50	5 56	11 28	
Merc.	22 b	St. Thomas de Vil. É. C., d.	5 51	5 54	matin	
Jeudi	23 r†	St. Lin, P. M., semid.	5 52	5 52	0 40	
Vend.	24 b	Notre-Dame de la Merci, d. m.	5 54	5 50	1 47	
Sam.	25 b†	De l'Imm. Concep., semid.	5 56	5 48	2 58	
DIM.	26 vr	15 Pent. Du Dimanche, semid.	5 56	5 46	4 11	
Lundi	27 r†	SS. Côme et Damien, MM., semid.	5 57	5 45	couch	
Mardi	28 r†	St. Wenceslas, M., semid.	5 59	5 43	6 37	
Merc.	29 b	St. MICHEL, et tous les SS. Anges, 2 cl.	6 0	5 40	7 15	
Jeudi	30 b	St. Jérôme, C. D., d.	6 2	5 38	7 54	

Septembre ramène l'automne,
 Avec tous les dons de Pomone.
 Pluie de Saint-Michel, sans orage,
 D'un hiver doux est le présage.

Qui laboure avec la mouillé
 Ne récolte que la moitié.
 Gracieuseté et propreté
 Valent mieux que sale beauté.

Après la fête,
 On gratte sa tête.

(1) Diocèse de Montréal, solennité de la Nativité de la sainte Vierge.

(2) Dans le dio. de Montréal, fête patronale, d. 1 cl. avec oct. (orn. bl.)

SEPTEMBRE.

RS

ANCE.

du mat.
du soir.

LUNE.

u. L. C.

M H. M.

34 8 44

32 9 21

30 10 1

28 10 43

27 11 27

24 matin

23 0 15

21 1 6

19 1 59

17 2 54

16 3 49

14 4 45

12 lever

10 7 1

7 7 31

6 8 2

4 8 35

2 9 13

0 9 55

10 43

11 28

matin

0 40

1 47

2 58

4 1i

couch

6 37

7 15

7 54

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30

OCTOBRE

31 JOURS

CONS. AUX ANGES GARDIENS



SIGNE DU SCORPION.

Les jours décroissent de 1 heure 44 minutes.

☉ P. Q. le 4, à 5h. 39 m. du soir. | ☾ D. Q. le 20, à 9h. 46m. du mat.
 ☽ P. L. le 12, à 10h. 29m. du soir. | ☀ N. L. le 27, à 2h. 21m. du mat.

Jours de la semaine	CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.	
			Lev.	Cou.	L.	C.
			H.	M.	H.	M.
Vend.	1 b	St. Rémi, É. C., doub.	6	35	37	8 36
Sam.	2 b	SS. Anges Gardiens, doub. maj.	6	45	35	9 21
DIM.	3 b	16 P.T.S. Rosaire, d.m. (sol. de S. Michel)	6	55	33	10 9
Lundi	4 b	St. François d'Ass., C., doub. maj.	6	75	31	10 59
Mardi	5 r†	SS. Placide, etc. MM., simple (r† SS.	6	85	30	11 52
Merc.	6 b	St. Bruno, C., doub. [Apôtres.)	6	95	27	matin
Jeudi	7 b†	Du St. Sacrement, semid.	6	115	25	0 47
Vend.	8 b	Ste. Brigitte, Ve., doub	6	125	24	1 42
Sam.	9 r†	SS. Denis. etc., MM. semid.	6	125	21	2 38
DIM.	10 b	17 Pent. Matern. de la Ste. V., d. m.	6	145	20	3 35
Lundi	11 vr†	De la Férie. (b† SS. Anges)	6	155	19	4 31
Mardi	12 vr†	De la Férie (r. SS. Apôtres).	6	175	17	lever
Merc.	13 b†	St. Édouard le Conf., Roi, semid.	6	185	14	6 4
Jeudi	14 r	St. Calixte, P. M., doub.	6	205	12	6 37
Vend.	15 b	Ste. Thérèse, V., doub.	6	215	11	7 13
Sam.	16 b†	De l'Imm. Conception, semid.	6	235	9	7 54
DIM.	17 b*	18 Pent. Pureté de la Ste V., d. m.	6	245	7	8 40
Lundi	18 r	St. Luc, Evang., 2 cl.	6	255	5	9 32
Mardi	19 b	St. Pierre d'Alcantara, C. doub.	6	265	4	10 30
Merc.	20 b	St. Jean de Cantii, C. doub.	6	285	2	11 33
Jeudi	21 r	SS. Ursule, etc., V. et M., doub.	6	295	1	matin
Vend.	22 vl†	De la Férie. (r† Passion de N. S.)	6	314	59	0 40
Sam.	23 b	T. S. Rédempteur, doub. m.	6	324	57	1 50
DIM.	24 b	19 Pent. St. Raphaël, Archange, d. m.	6	334	55	3 1
Lundi	25 r†	SS. Chrys. et David, M. s. (b† SS. Ang.	6	354	53	4 13
Mardi	26 r†	St. Evariste, P. et M. s. (r† SS. Apôt.)	6	364	52	5 24
Merc.	27 vl†	Vig de SS. Simon et Jude. (b† S. Joseph)	6	384	50	couch
Jeudi	28 r	SS. SIMON et JUDÉ, Ap., 2 cl.	6	394	48	6 26
Vend.	29 vr†	De la Férie. (r† Passlon de N. S.)	6	414	47	7 10
Sam.	30 vl†	Jeûne. Vig. de la Toussaint. (b† Im. C.)	6	424	46	7 58
DIM.	31 b	20 P. Patron. de la Ste. V., d.m. (4e dim)	6	434	45	8 49

S'il pleut le jour de Saint-Denis (9)

Tout l'hiver aurez de la pluie.

Lorsque l'automne est beau,

Le printemps sera pluvieux.

Automne serein, humide printemps.

- A la Saint-Luc (18) qui n'a pas semé, sème dru.

Quelquefois l'homme boit de façon,
 Que la femme manque de bien.

Qui se couche avec les chiens,
 Se lève avec les puces.

JOURS

U SCORPION.

h. 46m. du mat.

. 21m. du mat.

SOLEIL.		LUNR.	
ev. Cou.		L. C.	

M	H	M.	H.	M.
3	5	37	8	36
4	5	35	9	21
5	5	33	10	9
7	5	31	10	59
8	5	30	11	52
9	5	27	matin	
1	5	25	0	47
2	5	24	1	42
2	5	21	2	38
4	5	20	3	35
5	5	19	4	31
7	5	17	lever	
8	5	14	6	4
5	5	12	6	37
5	5	11	7	13
5	5	9	7	54
5	5	7	8	40
5	5	5	9	32
5	4	10	10	30
5	2	11	11	33
1	matin			
59	0	40		
57	1	50		
55	3	1		
53	4	13		
52	5	24		
50	couch			
48	6	26		
47	7	10		
6	7	58		
5	8	49		

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	

iens,

NOVEMBRE



30 JOURS

CONS. AUX AMES DU PURG.

SIGNE DU SAGITTAIRE.

Les jours décroissent de 1 heure 17 minutes.

☾ P. Q. le 3, à 0h. 11m. du soir. | ☽ D. Q. le 18, à 5h. 46m. du soir.
 ☾ P. L. le 11, à 2h. 12m. du soir. | ☽ N. L. le 25, à 2h. 24m. du soir.

Jours de la semaine	OL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.			
			Lev.	Cou.	L.	O.		
			H.	M.	H.	M.		
Lundi	1	b TOUSSAINT, 1 cl. (d'oblig.)	6	44	4	44	9	42
Mardi	2	n TRÉPASSÉS, doub.	6	46	4	42	10	37
Merc.	3	b† De l'Octave, semid.	6	48	4	40	11	33
Jeudi	4	b St. Charles Borromée, E. O. d.	6	49	4	39	matin	
Vend.	5	b† De l'Octave, semid.	6	51	4	37	0	29
Sam.	6	b† De l'Octave, semid.	6	52	4	36	1	25
DIM.	7	b 21 Pent. Du Dimanche, semid.	6	54	4	34	2	22
Lundi	8	b Octave de la Toussaint, doub.	6	55	4	32	3	19
Mardi	9	b Dédic. de la Bas. de Latran, d.	6	56	4	31	4	16
Merc.	10	b St. André Avellin, C. doub.	6	57	4	29	5	17
Jeudi	11	b St. Martin, É. et C., doub.	6	58	4	28	lever	
Vend.	12	r† St. Martin, P. M., semid.	7	0	4	27	5	51
Sam.	13	b† St. Stanislas Kostka, C. d.	7	1	4	26	6	36
DIM.	14	vr* 22 Pent. Du Dimanche, semid (1).	7	3	4	26	7	27
Lundi	15	b Ste Gertrude, V., doub.	7	5	4	25	8	24
Mardi	16	r St. Josaphat, E., M. doub.	7	6	4	24	9	26
Merc.	17	b† St. Grégoire Thaum. É. D., doub.	7	7	4	23	10	31
Jeudi	18	b Déd. des Bas. de SS. Pierre et P. d.	7	8	4	22	11	39
Vend.	19	b Ste. Élisabeth de Hongrie, Ve., doub.	7	11	4	21	matin	
Sam.	20	b St. Félix de Valois, C., d.	7	12	4	20	0	48
DIM.	21	b 23e et dernier Pent. Présent. V.M., d.m.	7	13	4	19	1	57
Lundi	22	r Ste. Oécile, V. M., doub.	7	14	4	18	3	6
Mardi	23	r St. Clément, P. M., doub.	7	16	4	18	4	15
Merc.	24	b St. Jean de la Croix, C., d.	7	17	4	17	5	24
Jeudi	25	r Ste. Catherine, V. M., doub.	7	18	4	16	couch	
Vend.	26	r† S. Pierre d'Alex., E.M., s. (r† P. de N.S.)	7	19	4	15	5	46
Sam.	27	b St. Léonard de P. Maur. C. d.	7	21	4	15	6	36
DIM.	28	vi 1er DIMANCHE DE L'AVEINT, semid. 1 cl.	7	22	4	14	7	29
Lundi	29	vi† Vigile de St. André. (b† SS. Anges)	7	23	4	13	8	24
Mardi	30	r ST. ANDRÉ. Ap., 2 cl.	7	25	4	12	9	20

A la Saint-Martin (11), l'hiver est en chemin.

A la Toussaint, l'hiver est déclaré.

Un automne humide et un hiver doux annoncent un printemps froid et sec, qui nuit à la végétation et la retarde.

Un automne rigoureux est ordinairement suivi d'un hiver venteux ; à rude automne, hiver tempétueux.

Neige de Saint-André (30), menace de cent jours durer.

(1) Dans le diocèse de Montréal, dédicace des églises, d 1re cl. avec oct. (orn. bl.)

NOVEMBRE.

ES

FAIRE.

du soir.
du soir.

LUNE.
u. L. C.

M. H. M.

44	9	42
42	10	37
40	11	33
39	matin	
37	0	29
36	1	25
34	2	22
32	3	19
31	4	16
29	5	17
28	lever	
27	5	51
26	6	36
26	7	27
25	8	24
24	9	26
23	10	31
22	11	39
21	matin	
20	0	48
19	1	57
18	3	6
18	4	15
17	5	24
16	couch	
15	5	46
15	6	36
14	7	29
13	8	24
12	9	20

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30

ps froid

nteux ;

orn. bl.)

DECEMBRE



31 JOURS

C. À MARIE CONÇ. SANS PÉCHÉ.

SIGNÉ DU CAPRICORNE.

Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.

☾ P. Q. le 3, à 9h. 31m. du mat. | ☽ D. Q. le 18, à 1h. 45m. du mat.
 ☾ P. L. le 11 à 4h. 35m. du mat. | ☽ N. L. le 25, à 5h. 0m. du mat.

Jours de la semaine	OL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL.		LUNE.			
			Lev.	Cou.	L.	C.		
			H	M	H.	M.		
Merc.	1	vl† <i>Jeûne.</i> De la Férie, (b. St. Joseph).	7	26	4	12	10	17
Jeudi	2	r† Ste Bibienne, V. M., semid.	7	28	4	12	11	13
Vend.	3	b <i>Jeûne.</i> St. François Xavier, C., d. m.	7	28	4	12	matin	
Sam.	4	b St. Pierre Chrys. É. D., doub.	7	29	4	11	0	10
DIM.	5	vl* 2 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	30	4	11	1	6
Lundi	6	b St. Nicolas, E. C., doub.	7	31	4	11	2	4
Mardi	7	b <i>Vigile</i> St. Ambroise, E. D. doub.	7	32	4	11	3	2
Merc.	8	b <i>Jeûne.</i> L'IMM. CONCEP. d. 1re cl. (d'o-	7	33	4	11	4	3
Jeudi	9	b† De l'Octave, semid. [bligation.)	7	35	4	11	5	4
Vend.	10	b† <i>Jeûne.</i> Transl. de la S. Mais. de Lo-	7	35	4	11	6	7
Sam.	11	b† St. Damase, P. et C., semid. [rette, d. m.	7	36	4	11	lever	
DIM.	12	vl* 3 AVENT. Du Dimanche, sem. 2 cl.	7	37	4	11	6	14
Lundi	13	r Ste Lucie, V. M., doub.	7	38	4	11	7	16
Mardi	14	b† De l'Octave, semid.	7	39	4	11	8	22
Merc.	15	b <i>Q. T. Jeûne.</i> Octave de l'Imm. Conc., d.	7	39	4	12	9	30
Jeudi	16	r St. Eusèbe, E. M. semid.	7	40	4	12	10	39
Vend.	17	vl† <i>Q. T. Jeûne.</i> De la Férie.	7	41	4	12	11	49
Sam.	18	b <i>Q. T. Jeûne.</i> Expectat. de la Ste. V. d. m.	7	42	4	12	matin	
DIM.	19	vl 4 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	42	4	13	0	56
Lundi	20	vl† <i>Vig.</i> de S. Thomas.	7	43	4	13	2	4
Mardi	21	r St. THOMAS, Ap. 2 cl.	7	43	4	13	3	11
Merc.	22	vl† <i>Jeûne.</i> De la Férie.	7	44	4	14	4	17
Jendi	23	vl† De la Férie.	7	44	4	15	5	19
Vend.	24	vl <i>Jeûne. Vigile</i> de Noël.	7	45	4	15	6	21
Sam.	25	b NOËL. 1re cl. (d'oblig.)	7	45	4	16	couch	
DIM.	26	r St. ÉTIENNE M., 2 cl.	7	45	4	17	6	12
Lundi	27	b St. JEAN, Apôtre et Évang., 2 cl.	7	45	4	18	7	8
Mardi	28	vl SS. INNOCENTS, MM. 2 cl.	7	46	4	18	8	5
Merc.	29	r St. Thomas de Cantorbéry E.M., doub.	7	46	4	19	9	2
Jeudi	30	b Du Dim. dans l'Octave, semid.	7	47	4	20	9	58
Vend.	31	b St. Sylvestre, P. C., doub.	7	46	4	20	10	55

S'il a tonné en décembre et dans les avents,
L'hiver est avorté, c'est-à dire doux.

A sec décembre, printemps sec.

Bonne est la neige qui vient en son temps.

Pleine lune le jour de Noël, cherté,

Vendez votre jument et achetez du grain.

Tels sont les six jours depuis Noël jusqu'au premier C^e l'an ;

Tels sont les six premiers mois de l'année.

DÉCEMBRE.

OURS

APRICORNE.
de 5 min. tes
5m. du mat.
n. du mat.

LEIL.		LUNE.	
Cou.	L.	L.	C.
H.	M.	H.	M.
4	12	10	17
4	12	11	13
4	12	matin	
4	11	0	10
4	11	1	6
4	11	2	4
4	11	3	2
4	11	4	3
4	11	5	4
4	11	6	7
4	11	lever	
4	11	6	14
4	11	7	16
4	11	8	22
4	12	9	30
4	12	10	39
4	12	11	49
4	12	matin	
13	0	56	
13	2	4	
13	3	11	
14	4	17	
15	5	19	
15	6	21	
16	couch		
17	6	12	
18	7	8	
18	8	5	
19	9	2	
20	9	58	
20	10	55	

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.
- 11.
- 12.
- 13.
- 14.
- 15.
- 16.
- 17.
- 18.
- 19.
- 20.
- 21.
- 22.
- 23.
- 24.
- 25.
- 26.
- 27.
- 28.
- 29.
- 30.
- 31.

2e Pan;

BIBLIOGRAPHIE.

ÉLÉMENTS D'ALGÈBRE THÉORIQUE ET PRATIQUE, par EYSSÉRIC et PASCAL, édition abrégée et modifiée à l'usage des écoles du Canada. 1 vol. in-12, pleine reliure toile gaufrée. Prix 50 cents.

Montréal, J. B. Rolland & Fils, Libraires-Éditeurs, rue Saint-Vincent, nos 6 à 14.

PRÉFACE DES ÉDITEURS.

Depuis longtemps nous éprouvions le désir de publier, dans l'intérêt de la jeunesse canadienne, un traité d'Algèbre, qui fût à la fois élémentaire et suffisamment complet. Parmi les nombreux traités publiés à Paris depuis une dizaine d'années, l'Algèbre d'Eysséric et Pascal se recommandait à nous par un mérite exceptionnel.

C'est donc une édition canadienne de cet excellent ouvrage, arrivé en France à sa 16^e édition, que nous offrons aujourd'hui au public du pays.

Nous croyons que les élèves de nos écoles et de nos collèges pourront y puiser, avec la connaissance des principes de l'Algèbre, l'estime que mérite une science si utile et si belle.

Les tables, placées à la fin de notre livre, avec les explications qui les précèdent, faciliteront l'enseignement et l'usage des *logarithmes* et permettront de résoudre une multitude de problèmes dont la solution, par les méthodes ordinaires, est aussi longue que fastidieuse.

Sous le rapport de l'impression et des détails typographiques, notre livre, croyons-nous, laisse peu à désirer, surtout quand l'on songe aux mille difficultés que présente toujours la publication des ouvrages de mathématiques.

Chez les mêmes Éditeurs.

NOUVELLES ÉDITIONS (1884)

DU

Nouvel Abrégé de Géographie Moderne et des Éléments de Géographie Moderne

Par l'abbé HOLMES

Ces deux ouvrages ont été l'objet d'une révision très soignée et ont été mis au courant de la science géographique actuelle.

Prix du *Nouvel Abrégé*, 40 cts. — Prix des *Éléments*, 12 cts.

PREMIÈRE PARTIE

HISTORIETTES et LÉGENDES

LE CASSEUR DE CAILLOUX.

Il y avait autrefois au Japon, dans un temps si éloigné de nous que les savants osent à peine en parler, un pauvre petit casseur de cailloux qui travaillait sur les grands chemins.

Il travaillait sur les grands chemins tant que durait le jour, par tous les temps, dans toutes les saisons, sous la pluie, le soleil ou la neige. Il était toujours à demi mort de fatigue et aux trois quarts mort de faim; aussi n'était-il pas content du tout de son sort.

“ Oh ! que je bénirais le ciel, disait-il, si je pouvais être un jour assez riche pour dormir la grasse matinée, manger à ma faim et boire à ma soif ! On assure qu'il existe des gens bénis du sort qui vivent rassasiés et dispos. Étendu devant ma porte, sur des nattes épaisses, le dos couvert de moelleux vêtements de soie, je ferais la sieste, réveillé de quart d'heure en quart d'heure par un serviteur qui me rappellerait que je n'ai rien à faire et que je puis dormir sans remords.”

Un ange qui passait entendit ces paroles et sourit.

— “ Sois exaucé, pauvre homme”, dit-il.

Et, subitement, le casseur de cailloux se trouva devant la porte d'une splendide demeure qui lui appartenait, étendu sur des nattes épaisses, douillettement enveloppé dans de somptueux vêtements de soie. Et il n'avait plus faim, et il n'avait plus soif, et il n'était plus las... ce qui lui parut aussi agréable que surprenant.

Il savourait depuis une demi-heure ces jouissances inconnues, lorsque le Mikado vint à passer. Le Mikado ! Ça n'est pas peu de chose, non ! Le Mikado est l'empereur du Japon, et l'empereur du Japon était, dans ce temps-là surtout, le plus puissant des empereurs de tout l'Orient. Le Mikado voyageait pour son plaisir, précédé de coureurs, entouré de cavaliers tous plus brochés et chamarrés que le Grand Turc de Turquie, suivi de guerriers fameux, escorté de musiciens, accompagné de femmes les plus belles du monde, qui somnolaient dans des tourelles d'argent, juchées sur des éléphants blancs.

CHARADE N° 1.

Mon premier sert d'amarce au poisson trop avide ;
 Dans ses psaumes David a chanté mon dernier ;
 Au collège on apprend à faire mon entier
 Dans la langue d'Homère ou dans celle d'Ovide.

Pour la réponse à la Charade N° 1, voir l'*Almanach agricole*.

Le Mikado était étendu sur le duvet, dans un palanquin d'or fin criblé de pierres précieuses. Son premier ministre avait l'honneur sans pareil de tenir au-dessus de sa tête un grand parasol carillonnant tout frangé de clochettes.

Le casseur de cailloux enrichi suivait d'un œil d'envie le cortège impérial.

— “ Me voilà bien avancé, se disait-il. Serai-je plus heureux pour quelques mesquines jouissances que je vais pouvoir me donner ? Que ne suis-je Mikado ! Je courrais les chemins en grand équipage, dans un palanquin d'or fin criblé de pierres précieuses, suivi de mon premier ministre, à l'ombre du grand parasol carillonnant, tandis que mon second ministre me rafraichirait le visage avec un éventail de plumes de paon. Ah ! que je voudrais être Mikado ! ”

— “ Tu l'es ! ” lui dit l'ange.

Et tout aussitôt il se vit étendu dans le palanquin d'or fin criblé de pierres précieuses, entouré de ses ministres, de ses guerriers, de ses femmes et de ses esclaves, qui lui disaient en japonais :

“ Mikado, tu es supérieur au soleil, tu es éternel, tu es invincible. Tout ce que l'esprit de l'homme peut concevoir, tu peux l'exécuter. La justice elle-même est subordonnée à ta volonté, et Dieu attend en tremblant tes conseils. ”

Le casseur de cailloux se dit :

“ A la bonne heure ! voilà des gens qui comprennent ce que je veux ! ”

Le soleil, fort ardent depuis quelques jours, avait desséché la campagne. La route était poussiéreuse et son éclat fatiguait les yeux de l'apprenti Mikado.

Celui-ci, s'adressant à son ministre porteur du parasol carillonnant, dit :

“ Prévenez le soleil qu'il me gêne. Ses familiarités me déplaisent. Dites-lui que le grand empereur du Japon l'autorise à se retirer. Allez ! ”

Le premier ministre confia à un chambellan l'honneur de porter le parasol carillonnant et s'éloigna.

Il revint presque aussitôt, le visage consterné.

“ Grand empereur, souverain des dieux et des hommes, c'est à n'y rien comprendre. Le soleil fait semblant de ne pas m'entendre et continue de brûler le chemin. ”

— Qu'on le châtie !

— Certes ! l'insolent le mérite... mais... comment m'y prendrai-je pour le châtier ?

— Je suis l'égal des dieux, n'est-il pas vrai ?

— Assurément, grand Mikado, l'égal pour le moins.

— Tu me disais à l'instant que rien ne m'est impossible. Ou

Dieu se montre au cœur qui le désire avec simplicité, et se cache à l'esprit qui le cherche avec orgueil. [*Le Châtiment de Dieu*, par C. G. In-12... .. 25 c.]

SAVONS MEDICINAUX

DU

Dr V. PERRAULT

Ces SAVONS qui guérissent toutes les maladies de la peau sont aujourd'hui d'un usage général; les médecins les recommandent à leurs patients, et des milliers de certificats attestent leur efficacité.

Des cas nombreux de Démangeaisons, Dartres, Rife, Hémorrhoides, etc., réputés incurables, ont été radicalement guéris par l'usage de ces Savons.

NUMÉROS ET USAGE DES SAVONS.

Savon No. 1—Pour démangeaisons de toutes sortes, de la tête, de l'anus, des parties génitales, etc.

Savon No. 2—Détersif. Est propre à nettoyer les plaies et les ulcères, et favorise en même temps la séparation des matières qui les recouvrent, et détermine dans les chairs une excitation circulatoire favorable à la cicatrisation. Il est employé contre le flegmon, les abcès de tous genres, furoncles, ulcères, plaies simples ou compliquées, tours d'ongles, plaies par instruments tranchants, érysipèles, pustules, boutons de toutes espèces, coupures ou meurtrissures de toutes sortes.

Savon No. 3 Contre les lentes, poux, morpions, parasites, acarus et pour toutes espèces de vermine qui peut incommoder le genre humain.

Savon No. 4—Pour les ulcères syphilitiques, chancres, etc.

Savon No. 5—Pour les dartres. Toutes sortes de dartres, crouteuses, crustacées, écailleuses, farineuses, pustuleuses, etc., etc., et pour les dartres dans la tête, causant la plupart du temps la chute des cheveux.

Savon No. 6—Pour la teigne. La teigne est une maladie produite par des parasites, soit du règne végétal, soit du règne animal, et ce savon détruit les parasites qui sont la cause de la maladie.

Savon No. 7—Pour maladie de la barbe. Pour toutes espèces de pustules, boutons situés sur la lèvre supérieure ou sur le menton. Toutes personnes ayant quelques pustules à ces endroits doivent les faire disparaître au plus tôt. Le savon No. 7 est des plus efficace contre cette maladie.

Savon No. 8—Contre les taches de rousseur et le masque. De plus ce savon a la propriété de faire disparaître à la figure ces petits vers qui s'introduisent dans la peau et qui peuvent y séjourner indéfiniment si vous ne prenez pas les moyens de les faire disparaître.

Savon No. 9—Contre le rhumatisme. Ce savon sera d'un grand service aux personnes qui souffrent du rhumatisme articulaire avec enflure, rhumatisme chronique, musculaire et goutteux.

Savon No. 10—Ce savon est employé pour faire disparaître la grosse gorge (goitre). Aussi pour toute espèce d'engorgement, tel qu'enflure blanche au genou, etc.

Savon No. 11—Désinfectant. Ce savon devrait être d'un usage général en temps d'épidémie. Il est de nature à détruire les germes des maladies épidémiques et contagieuses, telles que rougeole, croup, diphtérie, maladies de la peau, choléra, fièvres typhoïdes, variole, etc., etc.

Savon No. 12—Nous recommandons ce savon d'une manière toute particulière pour le rifle. De plus ce savon sert pour les pustules, boutons périodiques à la figure, pour les plaies scrofuleuses superficielles, les suppurations interminables et les érysipèles.

Savon No. 13—Pour les crevasses.

Savon No. 14—Surnommé à juste titre, savon de beauté, sert à embellir la peau et à donner un beau teint à la figure.

Ce savon est recommandé d'une manière toute particulière aux personnes qui ont un mauvais teint, pour les peaux sèches et cassantes, pour les personnes qui ont des rides causés par un manque d'élasticité de la peau. Ce savon agit encore d'une manière très efficace pour les pustules, boutons périodiques à la figure et les gerçures; de plus, c'est un savon hygiénique qui rend de très grands services dans les fièvres en général.

Savon No. 15—Dentifrice. Ce savon de beaucoup supérieur à toutes les pâtes et poudres dentifrices pour nettoyer les dents, a de plus l'avantage d'être anti-contagieux pour les maladies suivantes: fétidité de la bouche, fièvres typhoïdes et pestilentielles.

Savon No. 16—Contre les moustiques, maringouins, mouches noires, etc. Ce savon est considéré aujourd'hui, par différents rapports, comme étant une des plus grandes découvertes de notre époque pour se prémunir contre les piqûres de toutes espèces d'insectes.

Savon No. 17—Contre la gale. Cette maladie, essentiellement contagieuse, est causée par la présence d'un insecte que l'on nomme acarus. Cet insecte disparaît en quelques jours en employant le savon No. 17.

Savon No. 18—Pour les hémorrhoides. Ce savon a déjà produit les cures les plus admirables et cela dans les cas les plus chroniques.

Le No. 18 se vend 50 Cts et les autres Nos. 25 cts.

Ces savons sont en vente chez tous les pharmaciens.

Si votre droguiste ou votre marchand ne les tient pas veuillez en envoyer le montant à l'adresse ci-dessous et vous recevrez les savons par la poste.

ALFRED LIMOGES,

Saint-Eustache, P. Q.

Seul Agent pour le Canada et les Etats-Unis.

tu as menti, ou tu me résistes, ou tu exécutes mal mes ordres. Je te donne cinq minutes pour éteindre le soleil, ou dix pour l'ouvrir le ventre. Va !"

Le premier ministre s'éloigna et ne revint pas.

Le casseur de cailloux couronné était pourpre de colère.

"Voilà un beau chien de métier, ma foi ! que celui d'empereur, s'il faut que l'on subisse les familiarités, les caprices, les brutalités d'un astre routinier. Il n'y a pas à dire, le soleil est plus puissant que moi. Je voudrais être le soleil."

— "Tu l'es, dit l'ange.

Et le petit casseur de cailloux étincelait au plus haut du ciel, tout rayonnant, tout flamboyant. Il prenait plaisir à brûler les arbres, à dessécher les fleuves, à tarir les sources, à couvrir de sueur le visage auguste des empereurs, ni plus ni moins que le museau poussiéreux des casseurs de cailloux, ses collègues du matin.

Mais un nuage s'éleva entre la terre et lui, et le nuage dit :

"Halte-là ! mon cher. On ne passe pas.

— Par la lune ! voilà qui est trop fort. Un nuage, un pauvre petit nuage sans consistance m'appelle familièrement "mon cher" et me barre le chemin ! Les nuages sont plus puissants que moi. Je serai nuage, ou je crèverai de jalousie."

— "Ne crève pas pour si peu, dit l'ange, toujours à l'affût. Sois nuage, puisque tu le préfères."

Et le nouveau nuage se campa fièrement à son tour entre la terre et l'astre resplendissant.

Jamais, de mémoire de Dieu, il n'était tombé autant d'averses. Le casseur de cailloux transformé prenait plaisir à lancer la pluie et la grêle sur la terre, et cela d'une si terrible façon, que les arbres se déracinaient, ne trouvant plus que de la boue pour y cramponner leurs racines. Sous son règne aquatique de quelques heures, les ruisseaux devinrent fleuves, les fleuves devinrent torrents, les mers se confondirent et des trombes formidables se promènèrent dans tous les sens, tordant ce qui dépassait le niveau des eaux.

Un rocher, cependant, tenait tête à l'ouragan. Il demeurait impassible en dépit de tout. Sur ses flancs de granit, les lames se brisaient, couvertes d'écume, les trombes s'effondraient à ses pieds et le tonnerre le faisait rire chaque fois qu'il lui chatouillait les côtes.

"Je suis à bout ! dit le nuage. Ce rocher ne subit pas ma loi. Il m'impose et me fait envie."

— "Prends la place du rocher, dit l'ange, et voyons si tu seras enfin satisfait."

Le nuage transformé ne se sentait pas d'aise. Inébranlable, inaccessible, impassible sous les caresses brûlantes du soleil, sous les coups de la foudre, il se croyait maître du monde.

Mais voilà qu'à ses pieds un petit mortellement sec appela son

attention. Il se pencha et vit un malheureux couvert de haillons, maigre et pèle comme il l'avait été au temps de sa plus grande misère, qui, une mailloche à la main, empruntait au granit de durs éclats pour consolider la chaussée voisine.

“ Qu'est-ce à dire ? s'écria le rocher superbe, un pauvre hère, chétif entre les plus chétifs, me futile, et je ne puis pas me défendre ! J'en suis profondément humilié. Me voilà réduit à envier le sort de ce misérable.”

— “ Prends sa place,” dit l'ange en souriant.

Et l'insatiable personnage redevint ce qu'il était auparavant : un pauvre petit casseur de cailloux. Comme par le passé, il travaillait sur les grands chemins tant que durait le jour, par tous les temps, dans toutes les saisons, sous la pluie, le soleil ou la neige. Il était toujours à demi mort de faim, aux trois quarts mort de fatigue... ce qui ne l'empêchait pas d'être parfaitement satisfait de son sort.

LES TROIS RÈGNES.

On raconte une gracieuse histoire d'un bon roi qui visitait ses états.

Un jour, il arrive dans une belle paroisse où les enfants de l'école, l'instituteur en tête, vinrent lui souhaiter la bienvenue.

Une petite fille lui adressa un compliment préparé pour la circonstance et elle s'en acquitta à la satisfaction de tous.

Le roi lui témoigna le plaisir qu'elle lui avait fait et voulant mettre sa sagacité à l'épreuve, il lui montra une pièce d'or et lui dit :

“ Sais-tu, mon enfant, à quel règne appartient ce que je tiens à la main ?”

“ Au règne minéral, sire, répondit la jeune fille sans hésiter.”

Le roi lui donna le ducat.

Prenant ensuite une orange, le prince demanda à une autre enfant : “ Et cet objet à quel règne appartient-il ?”

“ Au règne végétal, répondit aussitôt l'enfant.”

L'orange fut la récompense et l'enfant la méritait. Se tournant alors vers un troisième enfant, il lui dit : “ Mon enfant, je veux aussi t'adresser une question. Elle sera plus difficile que les autres. Fais attention et tâche de bien répondre comme tes camarades :

“ Pourrais-tu me dire à quel règne j'appartiens, moi qui te parle ?”

“ Au royaume des cieux, répondit l'enfant.”

Une larme d'émotion brilla dans les yeux du roi, il prit l'enfant dans ses bras, l'embrassa et ajouta : “ Puisses-tu dire la vérité ?”

Dans le labyrinthe de la vie, le chrétien seul a le fil conducteur : quant au philosophe, il marche à l'aventure, n'ayant pour se conduire que son esprit propre, flambeau vacillant qui ne l'empêche pas de s'égarer. [*Mes Rimes*, par Elzéar Labelle. In-8. 50c.]

VIEILLE HISTOIRE DONT ON RIT TOUJOURS DE BON CŒUR.

Un armateur de Nantes devenu plusieurs fois millionnaire écrivait un jour au capitaine d'un de ses navires en chargement à Calcutta.

Sa femme survient au moment où il allait fermer sa lettre. Curieuse, elle s'informe et lui dit :

— Tu sais, mon ami que je raffole des petits singes. Puisque tu écris au capitaine, dis-lui donc de m'en apporter un ou deux.

L'armateur, qui était un parvenu enrichi, dont l'éducation avait été bien négligée, pour ne pas dire plus, et qui ne savait pas un mot d'orthographe, s'empresse d'accéder à ce désir et ajoute un postscriptum à sa lettre et écrit :

“ Vous me ferez plésir, par la même occasion, d'apporter 1...”
Là il s'interrompt pour demander à sa femme :

— Comment écris-tu ou ?

— Avec un o, répond celle-ci.

— Avec un o, c'est bien. Et il continue : “ d'apporter 1o2 singes pour ma fame.”

Cet o, vous le voyez, placé entre deux chiffres a tout l'aspect, toute la mine d'un zéro.

En recevant et lisant la lettre de l'armateur le capitaine reste stupéfait de sa fantaisie bizarre, lui demandant 102 singes. Toutefois sans faire d'objection, il se met en quête... Mais la chose n'est pas facile. Où trouver un pareil nombre de quadrumanes ?

Il dévalise toutes les boutiques, s'adresse aux particuliers, envoie les chasseurs dans les forêts. Il n'y avait pas de temps à perdre, l'instant du départ approchait.

“Jamais je n'arriverai au chiffre fixé”, murmura-t-il avec désespoir.

Enfin il a fait ce qu'il a pu et il embarque la cargaison.

Ce fut un curieux spectacle, je vous l'affirme.

Enfin le vaisseau entre en rade.

Les spectateurs pressés sur les quais, se frottent les yeux, s'interrogent, se perdent en conjectures.

— Regardez donc, se disaient-ils, qu'est-ce que tout cela peut être ? Vous souvenez-vous d'avoir jamais rien vu de semblable ?

En effet, le long des mâts, dans les agrès, jusqu'à l'extrémité des vergues une nuée de petits êtres dont il était impossible de reconnaître la nature se livrait à une gymnastique effrénée. Le navire continuait d'avancer.

Il jeta l'ancre, et on reconnut que tous ces singuliers passagers étaient des singes.

Pâle de colère, l'armateur sauta dans une embarcation et se fait conduire à bord.

CHARADE N° 2.

Le premier est zéro ; l'autre mal incurable ;

Le tout sur mer, sur terre est fléau redoutable.

Pour la réponse à la Charade N° 3, voir l'*Almanach agricole*.

— Malheureux ! s'écrie-t-il ; qu'est-ce que tout cela signifie ?
 Ah ! monsieur, ne m'en voulez pas, répond le pauvre capitaine. Je vous jure qu'il n'y a pas de ma faute. Mais, malgré tous mes efforts, je n'ai pu en trouver que 97.....
 Tableau ! Explication et le reste.

QU'EST-CE QU'UN SACRIFICE.

Un enfant dit un jour à sa mère :
 " Maman qu'est-ce qu'un sacrifice ?"
 La mère répondit :
 " Ce serait, par exemple, si, au lieu de dépenser en amusements un dollar que ta grand'maman t'a donné tu l'employais, pour l'amour de Jésus et de Marie, à soulager un pauvre sans pain ou sans vêtement."

Le lendemain, l'enfant dit à sa mère :
 " Aujourd'hui, je veux faire un sacrifice ; je veux donner un dollar au petit malade chez lequel vous m'avez mené l'autre jour."

" C'est très bien, répondit la mère, le bon Dieu te bénira."
 Au déjeuner, le même enfant met de côté le gâteau de son dessert.

" Tu n'as plus faim ?" lui dit sa mère.
 — Je garde mon gâteau pour le pauvre, répondit l'enfant.
 — Mange celui-là ; nous t'en donnerons un autre pour le pauvre.
 — Oh ! non, répondit l'enfant, ce ne serait pas la même chose.
 — Comment cela ?
 — " Ce ne serait plus un sacrifice."
 Belle leçon de mère et belle leçon d'enfant.
 Deux modèles à suivre.

VOUS, LES SAVANTS, NE MÉPRISEZ PAS LES IGNORANTS.

Ceci se passait à une époque pas bien éloignée encore, où les allumettes chimiques étaient inconnues.

Une petite fille, voisine d'un docteur de Sorbonne, frappe un

Les sacrements sont les grands déversoirs de l'amour de Dieu dans les âmes.

Dieu est esprit : les hommes qui ne croient pas en Dieu peuvent-ils être appelés des hommes d'esprit !

Dieu est amour : les hommes qui n'aiment pas Dieu peuvent-ils être appelés des hommes de cœur ?

La sagesse humaine nous apprend à cacher notre orgueil : la religion seule le détruit. [*Vie du Pape Pie IX, ses œuvres et ses douleurs*, par J. P. Tardivel. In-8, avec photographie.....25 c]

matin à la porte de celui-ci, puis elle entre : Monsieur, voudriez-vous me permettre de prendre un charbon de votre feu pour allumer le nôtre ? Volontiers, mon enfant... Mais vous n'avez rien pour l'emporter, attendez qu' je vous cherche quelque chose.

— Oh ! monsieur, c'est inutile ; je l'emporterai bien sur ma main. Comment ! sur votre main ? Il n'avait pas achevé que l'enfant avait fait, avec beaucoup d'adresse, sur sa main, un petit lit de cendre froide et posé dessus un charbon ardent. Ceci fait, elle tira sa révérence et disparut. " Eh bien ! se dit le docteur, voilà quarante ans que j'étudie, et je n'aurais pas trouvé ce qu'a trouvé cette enfant. "

PÉRORAISON D'UNE ORAISON FUNÈBRE — Voici comment un journal américain termine une notice biographique : " Par la mort de cet homme, la société perd un de ses plus beaux ornements, l'église un fidèle, la femme un mari constant, et nous " un abonné régulier dans ses paiements ! "

— Avez-vous des nouvelles du banquier X ?

— Non ! sa maladie est-elle grave ?

— On dit qu'il a la pierre.

— Bah ! c'est son cœur qui est descendu.

Une femme qui règne et ne gouverne pas :

— Monsieur, à quelle heure rentrez-vous aujourd'hui ?

— Quand il me plaira.

— C'est bien, mais pas plus tard, entendez-vous !

RÉPONSE SUBLIME. — Une petite fille de huit ans priait seule dans sa chambre où elle est surprise par sa grand'mère, dans le courant de la journée.

— Que fais-tu là, mon enfant ?

— Je prie le bon Dieu, bonne maman.

— Tu n'avais donc pas fait ta prière ce matin ?

— Oh si.....

— Alors, pourquoi priais-tu ? As-tu fais quelque faute ?

— Oh ! non.

— Pourquoi donc priais-tu ? dis-le moi.

— Parce que j'aime le bon Dieu.

UNE DÉCLARATION. — Le petit Louis quitte le salon et court auprès de sa mère :

— Maman, maman, vite un médecin !

— Et pourquoi, mon fils ?

— Pour M. X. qui est au salon. Il a dit à ma sœur qu'il allait mourir si elle ne voulait pas l'épouser et Charlotte a dit qu'elle ne voulait pas, la méchante.....

RÉPONSE A LA CHARADE N° 4 de l'Almanach agricole : MAISON.

PAS DE CHANCE.—Un pauvre diable vient de mourir de la pi-
 quûre d'une mouche.

— Pas de chance ! exclame une de ses connaissances en
 hochant la tête : mourir du charbon après avoir été sans feu
 toute sa vie !

UN VIEUX CALEMBOUR.—Mon ancien et mon cher. Pourrais-tu
 me dire, mon ancien, pourquoi on devient professeur, après
 s'être coupé le doigt ?

— Ma foi, mon cher, je ne me doutais pas..... mais es-tu bien
 sûr ?

— Bien sûr, car quand on s'est piqué le doigt, on en saigne.

A LA COUR DE POLICE.—L'assistant Recorder.—Accusé vos noms
 et prénoms ?

L'accusé.—On voit bien que vous êtes un nouveau, vous !
 Depuis le temps que je viens ici, tous les autres me connaissent.

QU'EST-CE QU'UN ÉTAT ?—Georges vient d'avoir la rougeole. Il
 est convalescent et prend sa leçon de géographie.

— Voyons, Georges, dis-moi ce que c'est qu'un Etat ?

— Un état répond l'enfant, c'est quand les petits garçons ont
 des boutons dans la figure.

— Pourquoi interroge la mère surprise.

— Mais, maman, quand j'avais la rougeole, tu disais toujours au
 médecin :

— Voyez donc dans quel état il est !

A QUOI BON LA BEAUTÉ POUR LES AVEUGLES.

On sait que Milton, le grand poète anglais était aveugle. Sa
 troisième femme avait un teint d'une grande beauté, mais avec
 cela un caractère difficile. Un gentleman, faisant un jour une
 visite au poète.

— Madame votre épouse a certainement encore la fraîcheur
 d'une rose.

— Cela se peut, reprit Milton en soupirant, mais je suis aveugle
 et je n'en sens que les épines.

Pour mépriser le monde, il suffit d'écouter la raison, pour se
 mépriser soi-même, il faut écouter Dieu.

On s'inquiète beaucoup pour savoir comment on mourra :
 mieux vaudrait porter son inquiétude sur la manière dont on vit.

Il ne fait beau dans une âme que quand y luit la lumière de
 Dieu.

Nous ne devons réfléchir sur les défauts des autres qu'autant
 qu'il faut pour nous en pré server nous-mêmes. [*Antoinette de
 Mirecourt, ou mariage secret et chagrins cachés, par Mme Le-
 prohon. In-12..... 50 c.*]

COMMENT UN ÉPOUX PEUT DEVENIR LE BEAU-FRÈRE DE SA PROPRE FEMME.

Une veuve "inconsolable" après la mort de son mari, s'était remariée avec le frère de celui-ci ; seulement elle avait conservé du défunt un portrait qui était pendu à la muraille.

Un étranger, à la vue de ce tableau :

— Est-ce là quelqu'un de votre famille, madame ?

— Oui, c'est mon pauvre "beau-frère", dit la veuve en poussant un soupir.

LE DERNIER MOT DE LA GALANTERIE.—Dans un salon une jeune fille, en saluant laisse tomber son éventail. Son cavalier s'empresse de le ramasser et le rend à sa danseuse

— Monsieur, dit la jeune fille, je vous rends mille grâces...

— Mademoiselle, reprend le jeune homme, vous m'en rendriez dix mille qu'il vous en resterait encore !

UNE LEÇON.—Une dame fait remarquer à un monsieur sans gêne que la politesse ne gâta jamais rien.

Le monsieur vivement : Madame, je ne veux pas recevoir de leçon de politesse de vous !

La dame : Monsieur, je crois que vous n'avez jamais voulu en recevoir.

Figure du monsieur !

AU TRIBUNAL.—Un avocat péroré tant et si bien que le tribunal s'endort.

L'orateur s'en aperçoit, se tait et attend patiemment le réveil des juges.

Son silence est couronné de succès, le tribunal se réveille et l'avocat reprend :

— Je disais donc hier...

Tête de la cour !

* * Un aubergiste qui ne voulait pas dire crûment : Je ne fais pas de crédit, avait mis sur son enseigne :

" Aux contents."—Au comptant.

UNE SCÈNE HORRIBLE.—Il y a quelques années, un homme bien mis descendait dans un hôtel ; dans la voiture qui l'avait conduit, un enfant déjà grand se trouvait entortillé de linges et paraissait malade.

L'étranger demanda une chambre pour la nuit, puis revint prendre l'enfant et le posa au pied de l'escalier, en lui parlant d'un ton de dureté extraordinaire.

CHARADE N° 5.

Cherchez l'un dans la gamme. En tout temps l'autre est vert.

L'entier écoute, craint, fuit, dans son trou se perd.

Pour la réponse à la Charade N° 5, voir l'*Almanach agricole*.

Les personnes présentes frappées de cette conduite, s'approchèrent et furent témoins d'une scène horrible.

— Monte l'escalier, disait l'homme, je n'ai pas envie de te porter.

— Oh ! père, répondit l'enfant d'un ton suppliant, porte-moi ; je ne peux pas, tu sais, monter l'escalier tout seul avec mes pieds coupés par le car.....

— Chanson ! répliqua le brutal. Lève-toi et monte, ou je te tape.

Le pauvre enfant sanglotait et l'homme lui appliqua sans pitié un soufflet sur la joue... L'indignation des témoins de cette scène était au comble.

— Cet enfant est-il à vous ? dit l'hôtelier.

— Cela ne vous regarde pas, répondit le père dénaturé : mêlez-vous de vos affaires.

— Cela me regarde si bien que je vais appeler la police.

— Oh ! non, non, monsieur, criait l'enfant éploré : il me tuerait comme il a tué ma mère.

L'homme mit la main à sa poche.

— Prenez garde ! fit l'enfant avec un cri déchirant, il a un couteau ; il va vous frapper !

— Certainement, dit le père, en tirant une espèce de poignard qu'il se mit à brandir d'une façon formidable.

Tout le monde s'enfuit, excepté deux hommes courageux, dont l'un saisit le coquin par le poignet. Mais le mouvement n'avait pas été assez rapide, pour empêcher le misérable de plonger la lame tout entière dans le flanc de l'enfant.

— Au meurtre ! je suis mort ! hurla celui-ci dans une angoisse inexprimable.

En ce moment, le corridor était envahi par une foule terrible qui allait mettre le meurtrier en pièces, lorsqu'il enleva tranquillement sa victime d'une main, ôta de l'autre son chapeau et, le tendant à la galerie :

— L'enfant est de bois, dit-il, et je suis ventriloque. C'est ma première séance ici.

Un peu de courage à la poche, s'il vous plaît, et, une recette respectable étant faite :

Messieurs, dit-il, je vous invite à ma seconde séance qui aura lieu demain lundi à trois heures.

— Entrée libre.

La prière et la grâce, quelles merveilles ! L'une nous fait monter jusqu'à Dieu, l'autre fait descendre Dieu jusqu'à nous. Par la prière, nous sommes en société avec Dieu ; par la grâce, Dieu est en amitié avec nous.

C'est par ignorance que l'homme est orgueilleux ; moins ignorant il serait plus humble. [*Hélika, mémoire d'un vieux maître d'école*, par le Dr de Guise. In-8 25 c.]

QUELLE CONCISION !—A Québec on remarque l'enseigne suivante sur la porte d'un coutelier :

0609

Aux ciseaux neufs

RECETTE POUR NE PAS SE TROMPER DANS SES AUMONES.—Un jour Montalembert dit à son secrétaire :

“ Mon ami, lorsque vous passez devant un pauvre qui vous tend la main, lui donnez-vous ” ?

M. B..... répondit qu'il donnait quelquefois, mais pas toujours : très peu fortuné lui-même, il choisissait, essayant de discerner entre les misères.

“ Eh ! reprit Montalembert, à partir d'aujourd'hui je vous alloue soixante francs de plus par mois, seulement, je vous prie de ne jamais passer devant une main tendue sans y mettre une obole, ne fut-ce qu'un sou. C'est la seule manière de ne jamais vous tromper. Peut-être ce sou tombera-t-il sur une fausse misère ; mais soyez sûr d'une chose, c'est qu'il contribuera à sauver plus d'une fois un malheureux de la faim.”

NAPOLÉON Ier ET LE CATÉCHISME.—Il y a une trentaine d'années, de cela, l'archevêque de B..... prenait les eaux à Aix-les-Bains, en Savoie. Pendant le séjour qu'il y fit, on l'appela près d'une moribonde, fille d'un général célèbre dans les guerres du premier Empire. Dans l'entretien que le prélat eut avec elle, il ne put s'empêcher de verser des larmes d'attendrissement en l'entendant parler de la religion comme peu de personnes savent en parler. Dans sa stupéfaction il lui demanda qui avait pu l'instruire à ce point.

“ Monseigneur, répondit-elle, après Dieu, je dois mon instruction à l'empereur Napoléon. J'étais avec ma famille à l'île Sainte-Hélène. Un jour, j'avais alors dix ans, l'empereur me dit :

“ Mon enfant, tu es belle et tu le seras encore plus dans quelques années ; mais ces avantages extérieurs t'exposeront à bien des dangers dans le monde. Comment pourras-tu y résister si tu n'es pas protégée, aimée par la religion ? Ton père n'en a pas, ta mère encore moins.

Je prends sur moi le devoir qui pèse sur eux ; viens dès demain, je te donnerai la première leçon.”

“ Et, pendant deux années consécutives, j'allais au catéchisme auprès de l'empereur, plusieurs fois par semaine. Il me faisait lire chaque leçon, puis m'en donnait l'explication. Quand j'eus atteint l'âge de douze à treize ans, il me dit :

“ Maintenant, mon enfant, tu es suffisamment instruite, je le crois. Il faut à présent penser sérieusement à la première communion. Je vais faire venir de France un prêtre pour te préparer, toi, à cette grande action, et moi, à la mort.”

Et l'empereur tint parole.

RÉPONSE A LA CHARADE N° 6 de l'*Almanach agricole* : FANFAN.

OISEAUX QUE CHANTEZ-VOUS ?

Stances inédites.

Oiseaux cachés dans les buissons,
 Que dites-vous dans vos chansons ?
 Sous l'ombrage des bois, vos ailes attiédies
 S'étendent tendrement sur vos nids frais éclos ;
 Et vous voulez au loin l'annoncer aux échos,
 Et vous jetez au vent vos douces mélodies.
 Oiseaux cachés dans les buissons
 Que dites-vous dans vos chansons ?

Ah ! par les cris joyeux que chacun de vous pousse,
 Vous voulez bénir Dieu veillant sur vos petits,
 Ce Dieu dont la bonté, pour bâtir vos deux nids,
 Prête à l'agneau sa laine et donne aux champs la mousse.
 Oiseaux cachés dans les buissons,
 Que dites-vous dans vos chansons ?

Votre petite voix dit sa reconnaissance,
 C'est tout un chant d'amour que votre gai babil ;
 Dieu pour vous dans les champs a mis le grain de mil,
 Et vous voulez ainsi bénir sa Providence.
 Oiseaux cachés dans les buissons,
 Je veux m'unir à vos chansons.

Je veux chanter de Dieu la bonté tutélaire,
 Qui veille avec amour sur l'œuvre de sa main,
 Dont le regard qui lit au fond du cœur humain,
 Voit l'astre au fond des cieus et la fleur sur la terre.
 Oiseaux cachés dans les buissons,
 Je veux m'unir à vos chansons.

Pour traverser les airs Dieu vous donna vos ailes,
 Pour traverser la vie il donne des amis ;
 Vous apprenez son nom sur le bord de vos nids,
 Et nous l'avons appris des lèvres maternelles.
 Oiseaux cachés dans les buissons,
 Je veux m'unir à vos chansons !

Ma voix pour louer Dieu ne sera plus muette :
 Nous lui consacrerons nos concerts les plus beaux :
 Pour célébrer son nom, sa main donne aux oiseaux
 Leurs argentines voix et la lyre au poète. ALP. DE W.

Les pensées de l'incrédulité ressemblent à ces lueurs phosphorescentes qui s'élèvent la nuit au-dessus des marécages, et conduisent dans les précipices les voyageurs assez imprudents pour marcher à leur clarté trompeuse. [*Histoire de la littérature canadienne*, par Edmond Lareau. In-8. \$1.00]

.. Un cordonnier avait à sa porte un tableau. Voici ce qu'il représentait :

Un passant étendait la main droite sur une belle paire de souliers, et, de la gauche essayait d'attraper une oie grasse qui fuyait sous la table.

Au-dessus on lisait :

Si tu prends les souliers, laisse au moins "LA MON OIE." (La monnoie)

AUX GENS NERVEUX. — M. Olier, fondateur de Saint-Sulpice, s'habillait un jour à la sacristie pour célébrer la grand'messe. Le diacre lui attachait le manipule au bras : "C'est singulier, dit-il, je ne puis enfoncer l'épingle." — Vous ne le pourrez jamais, dit en souriant doucement le saint homme, qui était d'une douceur angélique, elle l'est jusqu'à l'os !"

A Montréal, chez un pharmacien.

Un marin qui vient de débarquer demande de l'eau de senteur pour le mouchoir, et il étend ses deux mains.

— Mais votre mouchoir ? lui dit le pharmacien.

Le marin du ton le plus naturel :

— Puisque je me mouche avec les doigts.

— *Dans un lycée :*

Le professeur, faisant sa leçon épistolaire, dit :

— Le grand art, c'est d'écrire comme on parle.

— Alors, monsieur, répond un écolier, quand on parle du nez ?...

LES PLUS BEAUX YEUX.

J'ai vu tous les yeux qu'on aime en ce monde,
Tous les plus beaux yeux ;
Les yeux caressants d'une tête blonde
Qui m'ouvrit les cieus ;
Puis deux grands yeux doux qui m'allaient à l'âme
Et que j'ai perçus ;
Tous les yeux aussi qu'en cherchant la femme
Nous avons tous vus ;
Des yeux verts profonds, des yeux bleus limpides,
Des yeux noirs brûlants ;
Et ces yeux bénis qu'on trouve timides
Et qu'on dit troublants.....
Mais tous ces beaux yeux je n'y lirai guère,
Ils sont dépassés ;
Les yeux les plus beaux qui soient sur la terre
Sont les yeux baissés.

CHARADE N° 7.

Offert par mon premier, mon second est aimable ;
Mon tout, de pur froment, est toujours préférable.
Pour la réponse à la Charade N° 7, voir l'*Almanach agricole*.

LE BONHEUR DE VIVRE.—Un amateur de statistique a calculé le nombre de jours absolument sereins qu'il peut être vécu pendant le cours d'une existence de soixante années.

Le tiers est consacré au sommeil. Reste : quarante ans.

Les dix premières années de la vie ne peuvent être quoiqu'on en dise, considérées comme parfaitement heureuses, puisque l'enfant n'a pas conscience de son bonheur. Reste : trente ans.

Les infirmités viennent généralement vers cinquante ans. A partir de ce moment donc la vie est déjà attristée. Retranchant encore dix ans pour la maladie ou les indispositions, il ne restera que vingt années.

Sur ces vingt années, notre statisticien prend encore quinze ans pour le travail quotidien.

Il reste donc à peu près cinq années pendant lesquelles l'homme pourrait vivre agréablement, mais encore faut-il tenir compte des souffrances morales auxquelles il ne peut guère se soustraire.

En résumé, on arrive à conclure que l'homme compte généralement sept cent vingt heures, ou trente jours de félicité parfaite pendant une vie de soixante années.

Un roi maure allait plus loin ; il disait n'avoir eu pendant une vie de quatre-vingts ans que quatorze jours de vrai bonheur.

À LA COUR DE POLICE.

— Vous êtes accusé d'avoir débité sur le marché de la viande de veau mort-né...

— Mais, Votre Honneur, faites donc attention que, s'il avait été plus vieux, mon veau, sensément, ç'a aurait été du bœuf.

* * Qu'un enfant, un vieillard ou un jeune homme se présente chez vous, vous devez le recevoir avec honneur, car, pour tout le monde, un hôte est un personnage digne de vénération.

ENIGME N° 12.

Je traduis les adieux quand on quitte la ville ;
En campagne aux soldats j'indique le chemin ;
Qui me perd voit soudain sa raison inutile,
Et je ruine parfois qui me tient en sa main.

Pour la réponse à l'énigme N° 12, voir l'*Almanach agricole*.

Travailler et se contenter de peu, c'est là la véritable richesse, et la seule que les voleurs ne puissent nous enlever. Ce n'est pas seulement comme un moyen de nous enrichir que nous devons aimer le travail : nous devons travailler par disposition naturelle, par amour pour le travail, et pour accomplir un devoir que Dieu nous impose. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons obtenir les grâces du Ciel, la force et la santé du corps, la paix et la tranquillité de l'âme. [*Jean Rivard le défricheur.*—*Jean Rivard, économiste, les deux ouvrages réunis en 1 vol. in-12.....60 c*]

LES PLUS GRANDES ÉGLISES DU MONDE.

La plus grande est celle de Saint-Pierre de Rome ; elle peut abriter 45,000 hommes.

Le dôme de Milan en contient 37,000 ; Saint-Paul, à Rome, 32,000 ; le dôme de Cologne, 30,000. Puis viennent l'église de Saint-Paul, à Londres, et celle de Pétronus, à Boulogne, avec la place pour 25,000 dans chacune.

La Hagia Sophia, à Constantinople, maintenant entre les mains des Turcs, mosquée de Sophie, peut recevoir 23,000 hommes ; Saint-Jean-de-Latran, à Rome, 22,000 ; Notre-Dame de Paris, 21,000 ; le nouveau dôme de New-York, 17,000 ; la cathédrale de Pise et celle de Saint-Etienne, à Vienne, chacune 12,000, l'église de Saint-Dominique, à Boulogne, 11,400 ; celle de Notre-Dame de Munich, 11,000, et celle de Saint-Marc, à Venise, 7,000 ; Notre-Dame de Montréal, 10,000.

* * Il faut tâcher de posséder son âge au profit d'autrui et de le porter jusqu'à la tombe avec bonté, vaillance.

* * Une petite fille ayant, comme la Perrette de la Fontaine,sur sa tête un pot au lait

Bien posé sur un coussinet, renverse une partie de sa marchandise sur le trottoir et se met à pleurer, à crier, à sangloter. Un passant compatissant lui dit : Ne pleure pas, chère enfant, et viens avec moi jusqu'à la fontaine voisine. Là, avec un peu d'eau le mal sera bien vite réparé. Mais, mon bon monsieur, répond candidement l'enfant, maman en a déjà tant mis.

* * On demande à un incrédule :

— Qu'est-ce que c'est que la médecine ?

— L'art de tuer les gens sans que la police s'en mêle.

* * Mademoiselle Hélène, une jeune personne de quatre ans, entend son frère, qui a quelques mois, crier comme un sourd dans la chambre de sa mère. " Dis-moi, nounou, demande-t-elle à la nourrice, d'où est-il venu mon petit frère ? " — " C'est le bon Dieu qui te l'a envoyé, mon enfant. " — " Ah ! oui, je comprends ; il criait trop là-haut, et c'est pour s'en débarrasser qu'il nous l'a donné. "

* * En police correctionnelle :

Le président.—Prévenu, voilà la cinquième fois en moins d'un an que vous comparez ici sous la prévention d'ivrognerie.

Le prévenu.—C'est vrai, mon président. Aussi je voulais vous demander si, en prenant un abonnement, ça ne me coûterait pas moins cher.

RÉPONSE A LA CHARADE N° 8 de l'*Almanach agricole* : PORTEFEUILLE.

BIBLIOGRAPHIE

LE CHANSONNIER DES FAMILLES. LYRE CANADIENNE. 3e édition, augmentée. 1 vol. in-18. Montréal. J. B. Rolland & Fils, éditeurs. Prix, cart. toile, 40 c.

Nos bonnes vieilles chansons canadiennes, si gaies et si vives, ont un charme qui captive même les étrangers, rien d'étonnant qu'elles conservent parmi nous une si grande popularité. Cependant à la suite du déluge de romances modernes, plus ou moins sentimentales, qui menace de nous inonder, il est à craindre que nos chants populaires soient oubliés, c'est pour cela que les éditeurs les ont conservés avec tant de soin dans le *Chansonnier des Familles*, où ils occupent la première place.

Viennent ensuite un grand nombre de chansons nouvelles, choisies avec la plus grande attention, plusieurs sont avec la musique, ce qui donne à ce recueil un cachet tout particulier et le fera bien accueillir, croyons-nous, dans les familles, auxquelles il est surtout destiné.

HISTOIRE SAINTE A L'USAGE DE L'ENFANCE,

rédigée sur un plan méthodique, accompagnée de réflexions morales, suivie de la vie de N. S. Jésus-Christ d'un appendice sur l'histoire de l'Eglise jusqu'à la conversion de Constantin, par un ancien Instituteur; **OUVRAGE APPROUVÉ PAR SA GRANDEUR MGR DE MONTRÉAL.** Edition illustrée de 14 vignettes sur bois intercalées dans le texte. 1 vol. in-18 cart. Prix 15 c.

J. B. Rolland & Fils, éditeurs, Montréal.

L'auteur de cet ouvrage n'a pas oublié qu'il écrivait pour des enfants, aussi son travail se distingue-t-il par une clarté d'exposition, un charme de style qui ne peut manquer de produire les meilleurs fruits. De chaque fait de l'histoire sainte il fait ressortir une leçon morale propre à porter au bien le cœur de l'enfant et lui inspirer l'horreur du mal.

CALENDRIER DE LA PUISSANCE DU CANADA

pour l'année 1886.

Contenant la liste très complète du clergé catholique de tout le Canada. 1 grande feuille, 24 sur 36 pouces. Prix, 5 cts.

DEUXIÈME PARTIE

ECONOMIE DOMESTIQUE

L'IMPORTANCE DE LA VIANDE

Une loi naturelle, dit Liebig, prescrit à l'homme de prendre dans ses aliments des proportions constantes de substances azotées et non azotées. Ces proportions ne sauraient être changées par la misère ou le besoin sans porter atteinte à la santé de l'homme, sans mettre en péril ses activités physiques et intellectuelles.

Aucun aliment n'agit aussi rapidement que la viande pour réparer les forces musculaires dépensées par le travail.

Les animaux carnivores sont en général plus forts, plus hardis, plus belliqueux que les herbivores qui deviennent leur proie ; la même différence se remarque entre les nations qui vivent de plantes et celles dont la nourriture principale consiste en viande.

Que de grands faits dans la vie des nations, s'écrie Geoffroy Saint-Hilaire, auxquels les historiens assignent des causes diverses et dont le secret est au foyer domestique. Voyez l'Irlande et voyez l'Inde ? L'Angleterre règnerait-elle paisiblement sur ce peuple en détresse, si la pomme de terre, presque seule, n'aidait celui-ci à prolonger sa lamentable agonie ? Et, par de là les mers, 140 millions d'Indiens obéiraient-ils à quelques milliers d'Anglais, s'ils se nourrissaient comme eux.

A ces éloquents citations, est-il besoin de citer des faits qui démontrent l'heureuse influence de l'alimentation animale sur la puissance du travail de l'homme.

Faut-il rappeler les forges d'Ivry qui, à leur fondation, furent obligées de faire venir des ouvriers d'Angleterre pour les plus rudes travaux jusqu'au jour où les ouvriers français, mis au même régime, eurent acquis la même vigueur et la même résistance.

Faut-il rappeler ces ouvriers des forges du Tarn qui, nourris d'aliments végétaux, perdaient, chaque année et par homme, 15 journées de travail et qui, mis au régime de la viande, ne perdaient plus que 3 jours par année.

On pourrait multiplier ces faits qui, tous, prouvent la supériorité du régime animal pour la conservation de la santé et la production de la force musculaire. Les peuples qui consomment le plus de viande sont aussi les plus forts et les plus robustes ; l'ouvrier anglais, considéré encore aujourd'hui comme donnant la plus grande somme de travail, doit sa supériorité à la grande quantité de viande qu'il consomme.

En Angleterre, la consommation moyenne de la viande, par an et par habitant, est d'environ 164 livres tandis qu'en France elle n'atteint pas 50 livres ; or, en admettant les chiffres établis par MM. Dumas, Payen, Jean Renaud, etc., qui portent à 7 onces par jour ou 171 livres par an, la consommation moyenne en viande nécessaire à l'homme, on voit que la consommation moyenne de viande en France s'élève à peine au tiers de ce qui serait nécessaire.

LE GRILLAGE DU CAFÉ.

Le grillage du café est des plus importants dans la préparation de ce délicieux breuvage. Trop de chaleur détruit le parfum qu'il faut conserver; votre café n'a plus qu'une saveur empyreumatique et amère.

La couleur jaune doré serait peut-être préférable; mais, tout en donnant un café exquis, elle ne donnerait pas toute la matière extractive que le café renferme, et par conséquent doit être rejetée par motif d'économie.

Lorsque l'arome se développe et embaume l'atmosphère, le grillage doit être arrêté. Le grain est ensuite étendu pour être refroidi rapidement.

Il faut éviter, pour torrifier le café, un cylindre en fer qui lui communique une saveur d'encre désagréable.

UN CONSEIL CULINAIRE.

Pour les dîners de famille, nous recommandons de farcir les poulets d'olives de table au lieu de truffes.

Il n'est pas nécessaire de leur enlever leurs noyaux. Le poulet se parfume et est encore excellent le lendemain.

CONSERVATION DES PATATES.

La *Revue d'économie rurale* dit avoir trouvé un procédé, pour la conservation intacte des pommes de terre; ce procédé s'appliquerait aussi aux herbages, fleurs, fruits, viande et gibier. Voici en quoi il consiste:

On prend un tonneau quelconque, on enlève l'un des deux fonds, et on perce le deuxième de plusieurs trous gros comme le doigt, de manière à l'en couvrir. Ce tonneau placé dans une cave sur trois pieds de briques, chaque pied étant composé de deux briques l'une sur l'autre, est rempli de pommes de terre, et on le laisse dans cet état. Ces pommes de terre n'ont subi aucun changement avec le temps, tandis que celles placées à côté en tas commençait végéter.

Ce procédé pourra être appliqué à toutes les racines et même aux céréales, ce qui serait un grand bienfait, puisque les cultivateurs constitueraient des réserves en quelque sorte naturelles qui compenseraient les déficits provenant de mauvaises récoltes. Un courant constant d'aération fraîche expliquerait parfaitement ces résultats.

ENIGME N° 9.

Je meurs et je renais, et par un sort nouveau,
 Les lieux où je naquis me servent de tombeau.
 Celui qui m'a formé, fait l'or, l'argent, le cuivre,
 Je suis utile à tous, en la guerre, en la paix.
 Il me faut enterrer pour me faire revivre,
 Et si je ne pourris, je ne revis jamais.

Pour la réponse à l'énigme N° 9, voir l'*Almanach agricole*.

CRÈME FRITE.

Faites réduire à moitié de la crème et du lait mêlés ensemble avec quelques grains de sel et du citron, joignez-y assez de farine pour faire une pâte. Aplatissez cette pâte sur une table avec un rouleau, coupez-la par petits morceaux d'une forme régulière, que vous tremperez dans de la pâte à frire et que vous ferez frire. Glacez vos beignets de sucre comme les beignets de fruits.

PETITES RECETTES.

Voici la composition d'une boisson très employée en Russie et qui est à la fois très salubre et très agréable. Faire bouillir une poignée d'avoine dans une pinte d'eau. La décoction faite, passez le liquide et servez chaud avec du sucre et quelques gouttes de rhum. C'est un désaltérant précieux et un cordial véritable, possédant un goût exquis.

MOYEN DE RAFRAICHIR LES FLEURS FLÉTRIES.

La plupart des fleurs se fanent vingt-quatre heures après avoir été trempées dans l'eau; mais presque toutes peuvent se conserver beaucoup plus longtemps si l'on se sert d'eau chaude au lieu d'eau froide. Lorsqu'elles commencent à se faner, il faut les mettre dans l'eau bouillante, de manière qu'un tiers de la tige en soit couverte. Lorsque l'eau devient froide, la fleur se redresse et recouvre sa fraîcheur.

Avant de la remettre dans l'eau froide, il faut couper la partie de la tige qui a été dans l'eau bouillante.

CONSERVATION DU BEURRE

Le beurre se conserve longtemps frais quand on l'enveloppe complètement dans un linge que l'on a trempé dans de l'eau mélangée de vinaigre. Quand le linge a séché, on le trempe de nouveau dans de l'eau vinaigrée.

APICULTURE.

Comme beaucoup de personnes à la campagne, s'occupent d'apiculture, nous croyons que les renseignements suivants leur peuvent être utiles.

Pour faire rentrer dans la ruche les abeilles qui sont restées en dehors on leur jette un peu d'eau avec un balai légèrement trempé; mais il faut bien faire attention de ne pas les arroser trop abondamment, car si on les mouillait plus qu'il ne faut, elles ne pourraient plus marcher et resteraient en dehors.

Un bon livre est le meilleur des amis. Vous vous entretenez agréablement avec lui, lorsque vous n'avez pas un ami à qui vous puissiez vous fier. Il ne révèle pas vos secrets, et il vous enseigne la sagesse. [*Paillettes d'Or. Cueillette de petits conseils, années 1868 à 1882, réunies en 1 vol. In-18 relié..... 80 c.*]

Lorsque plusieurs essaims cherchent à sortir, presque en même temps, il faut les empêcher, et n'en laisser essaimer qu'une partie à la fois; car si on les laissait faire, elles iraient toutes se grouper à la même place, et au lieu d'avoir deux ou trois essaims on en aurait qu'un seul.

Pour les empêcher d'essaimer ensemble, on jette de l'eau sur le devant de la ruche avec un balai, aussitôt qu'elles manifestent le désir de sortir, mais on doit toujours laisser sortir un essaim.

Si les deux essaims voulaient sortir en même temps, il n'y aurait pas d'inconvénient à les laisser faire et à les loger dans une même ruche, parce que ces faibles essaims remis ensemble formeraient une bonne colonie.

Aussitôt que l'essaim est logé, il faut autant que possible mettre la ruche à l'ombre; et si l'on ne peut pas le faire, on doit la couvrir d'un drap blanc; puis, le soir, après le coucher du soleil, lorsque toutes les abeilles sont entrées et bien paisibles, on les porte à l'endroit où elles doivent passer le reste de la saison.

Si l'on veut que les abeilles construisent de beaux rayons, bien droits et bien réguliers, il faut placer les ruches de manière à ce qu'elles soient plus élevées, à l'une des extrémités qu'à l'autre: on soulève généralement le derrière de la ruche d'une couple de pouces, à l'aide de petits morceaux de bois ou de petites pierres.

LA VERMINE DES VOLAILLES.

Les poules étant rentrées le soir, placez dans le poulailler une branche d'aulne, le lendemain vous la trouverez couverte d'une multitude de ces petits poux qui tourmentent vos poules.

Bruisez la branche et recommencez aussi souvent qu'il sera nécessaire.

LAMPE DE NUIT ÉCONOMIQUE.

On prend une petite bouteille de forme allongée, en verre blanc et limpide; on y met un morceau de phosphore gros comme un pois; on fait chauffer la bouteille doucement, afin d'éviter qu'elle n'éclate, et l'on y verse, jusqu'au tiers, de bonne huile d'olive, bouillante. On bouche soigneusement la bouteille. Chaque fois que l'on veut s'en servir, on la débouche, pour y faire entrer un peu d'air, on replace le bouchon, et l'on obtient une clarté suffisante pour distinguer la direction des aiguilles d'une montre. Si la lueur s'éteignait, il suffirait pour la ranimer de déboucher la bouteille, puis de la reboucher; si la chambre était très froide, il faudrait chauffer la bouteille dans la main avant de la déboucher. L'expérience a prouvé que cette lampe de nuit pouvait durer six mois sans être renouvelée.

La parfaite valeur est de faire sans témoin ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde. (LA ROCHEFOUCAULD.)

RÉPONSE A L'ÉNIGME N° 10 de l'*Almanach agricole*: L'ÉCLAIR.

NETTOYAGE DES TACHES D'ENCRE SUR LE LINGE.

Pour enlever les taches d'encre, sur le linge qui peut aller à la lessive, il suffit d'arroser ces taches avec du suif de chandelle avant d'encuver les objets tachés ; la lessive enlève le suif et la tache en même temps, s'il restait une trace jaune, une seconde lessive la ferait disparaître.

CONFITURE DE CAROTTES

(*Même goût que la confiture d'oranges.*)

Prenez une livre de carottes, découpées en tranches fines et par petites lanières, une livre et demie de sucre blanc pulvérisé, l'écorce de trois citrons, coupée en tranches très minces ; placez dans une bassine une couche de carottes,—une couche de sucre avec de l'écorce de citron, ainsi de suite, jusqu'à ce que l'on ait employé la moitié de la quantité des carottes ; exprimez sur tout cela le jus de trois moitiés de citron ; versez, et recommencez comme ci-dessus ; ajoutez encore le jus de trois moitiés de citron ; mettez dans la bassine assez d'eau pour recouvrir le tout ; faites cuire à petit feu pendant quatre heures ; le jus doit se former en gelée ; mettez en pots.

NETTOYAGE DU TULLE, DES DENTELLES BLANCHES, ETC.

On découd les dentelles, on les plie et on les fauille en petits paquets ; on les place dans un petit sac en toile blanche, que l'on met tremper, pendant vingt-quatre heures, dans de l'huile d'olive. On prépare une eau de savon très épaisse, on la fait cuire, et quand elle est bouillante on y jette le sac contenant les dentelles ; après un quart d'heure on le retire, on le frotte soigneusement en le rinçant dans de l'eau tiède, puis on le plonge dans l'amidon que l'on a préparé, ou, mieux encore, dans de l'eau gommée ; on retire les dentelles du sac, on les étend, et on les laisse sécher.

REMÈDE CONTRE LES BRULURES.

Il s'agit simplement de plonger la brûlure dans de l'eau aussi chaude qu'on pourra la supporter ; la douleur cesse immédiatement, à la condition de renouveler cette eau dès qu'elle se refroidit un peu.

L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche, et celui qui néglige les petites choses tombe peu à peu.

(ECCLESIASTIQUE.)

N'attristez point le cœur du pauvre qui est déjà accablé de douleur, et ne différez pas de donner à celui qui souffre.

(*Id*)

La force est toujours la force ; l'enthousiasme n'est que l'enthousiasme, mais la persuasion reste et se grave dans les cœurs. [*Dix ans de journalisme, mélanges, par Oscar Dunn. In-8... 50 c.*]

NETTOYAGE DES CHAPEAUX DE PAILLE.

On prend du savon blanc, on en frotte un morceau d'étoffe de laine imbibé d'eau de lessive; quand ce morceau est couvert de mousse, on s'en sert pour laver les chapeaux de paille; ceux-ci doivent être décousus, étendus sur une table bien propre, ou, mieux encore, sur un morceau de linge blanc. Quand le chapeau a été bien frotté dans tous les sens, on le rince, en passant partout un morceau d'étoffe de laine imbibé d'eau pure, puis on l'essuie avec un morceau de linge sec. On prépare ensuite une petite caisse ou barrique pour passer le chapeau au soufre; dans le fond de la barrique on pose une pierre, ou bien une plaque de métal; on y met du soufre et on l'allume; on suspend le chapeau dans la barrique, on ferme celle-ci aussi soigneusement que possible; on y laisse le chapeau pendant une demi-heure; on le retire, et, afin de lui rendre son lustre, on le repasse avec un fer chaud, en mettant une feuille de papier entre le fer à repasser et le chapeau.

ORANGES, CITRONS ET POMMES.

(Moyen de les conserver.)

Procurez-vous du sable fin et faites-le sécher jusqu'à ce qu'il ait perdu toute son humidité. Lorsqu'il sera froid, mettez-en une couche de deux doigts d'épaisseur au fond du vase dans lequel vous voulez conserver vos fruits. On enveloppe ensuite chaque fruit dans du papier fin, on les dépose sur le sable de manière à ce que ces fruits ne se touchent pas, et l'on verse dessus une seconde couche de sable qui doit avoir deux pouces d'épaisseur. On met une nouvelle couche de fruits, puis du sable et ainsi de suite jusqu'à ce que le vase soit plein. Le vase est ensuite déposé dans un endroit frais. Au bout de huit mois, des fruits conservés par ce procédé, étaient entièrement sains et ne présentaient aucune trace de pourriture.

POMMADE INFALLIBLE POUR FAIRE CROÎTRE LES CHEVEUX.

Prenez une livre de moelle de bœuf, une livre de cire blanche. Liquefiez ces deux substances et incorporez-y, par petites portions, en agitant le mélange avec une cuiller, quelques gouttes d'eau de rivière ou d'eau de rose, et battez le mélange de manière à la réduire comme en une espèce de crème.

POUR PERCER LE VERRE SANS LE CASSER.

On peut faire un trou dans une feuille de verre sans risquer de la faire éclater, si l'on verse un peu d'essence de térébenthine à l'endroit que l'on veut percer, et si l'on place le foret dont on va se servir, au milieu de la goutte d'essence.

ENIGME N° 11.

Je vous ai vu, où jamais vous ne fûtes
Ni ne serez, ni ne pouvez être.

Pour la réponse à l'énigme N° 11, voir l'*Almanach agricole*.

CONSERVATION DES ŒUFS.

Il y a plusieurs moyens de conserver les œufs, presque tous demandent du temps et des soins. Voici le plus simple et le plus économique : Mettez dans un baquet quelques poignées de chaux vive éteinte ; posez dessus un plateau en bois percé ; à défaut un fort lit de forte paille de seigle et rangez-y les œufs, puis versez dessus le lait de chaux pour les couvrir d'environ deux pouces.

HYGIÈNE.

Des principaux moyens d'entretenir les fonctions de la peau.

Les fonctions de la peau sont : l'exhalation externe ou transpiration insensible, la sécrétion sudorale, la sécrétion des matières grasses produite par les follicules sébacés, et la respiration cutanée, évaluée au 1/17 de la respiration pulmonaire.

Entretenir ces fonctions, c'est en favoriser le jeu régulier ; c'est aussi écarter les obstacles qui, nuisibles à leur exercice, pourraient compromettre la santé et même entraîner la perte de la vie. Au nombre des moyens les plus propres à activer les fonctions de la peau, on peut citer les frictions et les exercices musculaires. Par l'influence qu'ils exercent sur la nutrition, ces derniers amènent une quantité plus considérable de sang dans le tissu cutané, et en favorisent ainsi les diverses fonctions. Ils entretiennent l'élasticité de la peau. En augmentant la perméabilité des tissus, ils agissent sur l'absorption et sur l'exhalation.

Ils jouent également un rôle dans la production de la sueur. Grâce à eux, les glandes sudoripares, entrant plus souvent en fonction, deviennent plus aptes au rôle considérable qui leur est dévolu dans l'économie animale.

Si la température du corps tend à s'abaisser, ils entretiennent la chaleur et combattent efficacement l'influence pernicieuse du froid qui se fait d'abord sentir à la partie superficielle, pour gagner insensiblement l'intérieur, et marcher progressivement des membres vers le tronc. Si au contraire, cette température s'élève, il se produit une abondante sécrétion de sueur qui, en s'évaporant à la surface de l'épiderme, conserve au corps sa température normale.

Entretenir les fonctions de la peau, c'est aussi écarter les obstacles qui s'opposeraient aux sécrétions dont elle est le siège.

L'accumulation des matières grasses sécrétées par les follicules sébacés pourrait entraver les fonctions de l'épiderme : le dépôt de poussière et des matières provenant de l'usure du linge de corps produirait le même résultat.

Les lotions et les bains permettent d'entretenir l'état de propreté nécessaire.

Il est extrêmement important de soigner les cavités des fosses nasales, les bords des paupières, le conduit auditif. Si les sécré-

L'on n'est estimable que par le cœur, et l'on n'est heureux que par lui; car notre bonheur ne dépend que de la manière de sentir. [*Le Loup blanc*, par Paul Féval. In: 2..... 60 c.]

tions s'amassent dans ces orifices, non seulement leur production normale en souffre, mais leur accumulation nuit aux perceptions des sens.

Les *bains partiels ou totaux*, sont les moyens les plus efficaces pour entretenir à la fois les fonctions de la peau et écarter les obstacles qui s'opposent à leur jeu régulier.

Les *lotions partielles* doivent se faire le plus souvent possible, à l'eau froide, sur le visage, le cou, les pieds, les mains; plus que les autres, ces parties du corps sont exposées à recevoir de la poussière et à la conserver par les matières grasses provenant de la sueur et des follicules sébacés.

Les *bains généraux* sont très bienfaisants.

Aux avantages des exercices musculaires, les bains froids ajoutent celui d'assouplir la peau, de lui conserver la propreté nécessaire, d'agir sur les pores et de débarrasser l'épiderme des matières qui l'obstruent. Ils sont également toniques. Ils se prennent dans une eau courante. On doit les faire suivre de frictions énergiques.

Les *bains frais* conviennent aux tempéraments lymphatiques, nerveux, et aux personnes prédisposées aux inflammations catarrhales; ils stimulent la circulation et excitent l'appétit.

Les *bains tièdes*, vrais bains de propreté, reposent le corps et l'esprit; ils délassent et font disparaître l'agitation nerveuse.

Les *bains chauds* ne doivent être donnés que d'après les prescriptions du médecin.

Les *bains de mer*, toniques, sont employés avec succès dans le traitement des maladies scrofuleuses.

Les *bains de siège* sont généralement prescrits par l'hygiène.

Aux moyens qui précèdent, on peut ajouter le *changement* fréquent de linge; il importe de tenir les vêtements dans un état de grande propreté; ceux des personnes malades doivent être lavés à grande eau et désinfectés.

Il convient de porter de la flanelle. Par ses aspérités, elle *excite* et *entretient* les diverses fonctions de la peau, tout en la préservant des refroidissements.

Enfin, parmi les moyens hygiéniques les plus efficaces, on peut comprendre l'habitude de porter des vêtements mauvais ou bons conducteurs du calorique, suivant que la température s'abaisse, ou s'élève d'une manière sensible.

LE SOMMEIL.

Le défaut absolu ou la trop grande brièveté du sommeil altère la santé et souvent le caractère.

L'homme qui dort peu est plus irritable, plus maigre, moins susceptible d'un travail soutenu, il digère mal, il a les mains brûlantes, le corps échauffé, peu d'appétit et presque toujours de la tristesse et de la préoccupation.

Il est difficile de se bien porter si l'on ne dort au moins six heures par nuit.

RÉPONSE A L'ENIGME N^o 13 de l'*Almanach agricole*: MIROIR.

LA PROPRETÉ.

Parmi les soins que l'on donne au corps, il en est qui ont une influence morale, peu sensible en apparence, mais très réelle : tels sont ceux de la propreté.

La propreté sur la personne, dans les vêtements, est une des règles les plus certaines de l'hygiène; elle prévient une foule de maladies; elle entretient la fraîcheur, la facilité, le jeu de tous les organes; elle entretient aussi les idées de décence, les habitudes d'ordre; elle concourt à inspirer le respect que l'homme se doit à lui-même, elle accoutume à la vigilance sur soi; elle commande la modération, l'attention, la retenue en beaucoup de choses; elle dispose au travail; elle répand une certaine sérénité dans l'esprit; elle offre l'image sensible de la pureté intérieure, de l'innocence; elle est aussi un égard pour les autres; elle attire la bienveillance; elle facilite le commerce de la vie; elle est un lien de sociabilité.

La propreté peut être observée dans toutes les situations: il y a une propreté compatible avec la pauvreté elle-même. GERANDO.

* Entre la femme et la fleur, il y a de singuliers rapprochements, la femme et la fleur ayant de pareilles puissances, bienveillantes ou malsaines, d'enivrement, de séduction, de consolation, de danger, d'admiration et d'amour.

REMÈDES SOUS LA MAIN.

CONTRE L'ASTHME.

Nouveau remède contre l'asthme! M. Petit a appelé récemment l'attention sur les propriétés d'une plante herbacée, l'*euphorbia pilulifera*, très abondante en Australie, où depuis longtemps on l'emploie contre la plupart des affections des bronches; son usage commence à se répandre en Angleterre. On fait bouillir environ une demi-once de l'*euphorbia pilulifera* dans deux pintes d'eau, jusqu'à réduction à une pinte, on laisse refroidir et l'on ajoute un peu d'alcool pour prévenir la fermentation. Cette décoction se prend à la dose de trois verres par jour, le matin, le midi et le soir.

CONTRE LE CROUP DES ENFANTS.

Délaissez une cuillerée à bouche de fleur de soufre dans un demi-verre d'eau sucrée, et donnez une cuillerée à café de ce mélange au malade, par intervalles d'un quart d'heure.

CONTRE LA DYSSENTERIE.

Délaissez une cuillerée à bouche de camphre en poudre avec un jaune d'œuf, puis mélangez avec l'eau nécessaire pour un ou deux lavements, suivant la force du malade.

Le meilleur des hommes est celui qui fait du bien aux hommes. [Légendes de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, par l'abbé ***. In-12 cart..... 40 c.]

CONTRE LES BRULURES.

Voici un excellent remède pour guérir les brûlures. Faire un mélange, par parties égales, d'eau pure, d'eau de Cologne et d'huile d'olive. Mêlez bien les trois substances. Étendez avec une plume sur la brûlure.

CONTRE LE RHUME DE CERVEAU.

Ce remède n'est pas neuf, mais il est excellent. Il consiste à faire des inhalations de teinture d'iode; on place à cet effet, sous le nez du malade, un flacon de teinture d'iode que l'on tient à la main. L'iode, sous l'influence de la chaleur de la main, se vaporise. On répète les inhalations de trois en trois minutes pendant une heure, et, peu de temps après, si on n'est pas guéri radicalement, au moins a-t-on éprouvé un immense soulagement.

LE CROUP.

Voici la communication intéressante que le docteur Delthil a faite à l'Académie de médecine :

La diphtérie, vulgairement appelée croup, est caractérisée par un exinda fibrineux, ou fausses membranes, qui tapisse les voies respiratoires, la trachée, parfois les bronches elles-mêmes. Le docteur Delthil a remarqué que ces dépôts de fibrine fondaient en quelques instants au contact de vapeurs de goudron et d'essence de térébenthine. Partant de ce principe, on a pu sauver des enfants considérés comme perdus, râlant et presque morts; même après la trachéotomie, il suffit d'allumer près du lit un mélange de térébenthine et de goudron; la chambre s'emplit d'une fumée noire et épaisse, au point que les assistants ne peuvent se voir, mais sans éprouver aucun malaise.

L'enfant aspire fortement et voluptueusement cette atmosphère de résine, y sentant la vie; bientôt les fausses membranes se décolent et sont expectorées sous forme de crachats de rhume qui recueillis dans un verre, continuent à se dissoudre visiblement. Le docteur Delthil fait en même temps laver la gorge de l'enfant avec du coaltar et de l'eau de chaux. L'enfant est radicalement guéri en deux ou trois jours. Ces fumigations sont en outre un excellent désinfectant comme parasiticide et microbicide; ceux qui ont approché ces malades, même des enfants, n'ont nullement contracté la terrible maladie.

Ce traitement, si simple et si merveilleux, est donc à la fois un remède absolu et un précieux préventif.

Quand une veuve se remarie, le premier mari est souvent regretté par le second.

ENIGME N° 14.

Je suis un mot léger formé de cinq voyelles.

Un S est le seul nœud qui les unit entre elles.

Pour la réponse à l'énigme N° 14, voir l'*Almanach agricole*.

MOYEN D'ARRÊTER À LEUR DÉBUT LES CORYZAS OU RHUMES DE CERVEAU.

Les coryzas sont habituellement le point de départ des bronchites, — et l'on peut dire que, si l'on parvenait à empêcher ceux-là, celles-ci deviendraient rares, — et partant aussi, les pleurésies, fluxions de poitrine, etc. Tous les corps gras (huiles douces, saindoux, suif fondu) sont propres à faire avorter les coryzas: c'est ce qui explique le vieil usage populaire de se badigeonner extérieurement les ailes du nez, le front et les tempes avec du suif de chandelle. L'effet de la glycérine est de beaucoup plus rapide et plus certain. Dès qu'on sent un commencement d'enchiffrement, on prépare le soir, au moment de se mettre au lit, deux petits tampons de coton cardé; on les imbibe fortement de glycérine pure, et on les introduit dans les deux narines. On les y maintient deux ou trois heures, — plus longtemps si l'on peut. S'y prenant à temps, il suffit d'une seule opération; le lendemain, quand on se réveille, toute trace de coryza a disparu.

UNE RECETTE CONTRE LA VARIOLE.

Il y a quelques années un correspondant du *Herald*, de Stockton, en Californie, donnait le remède suivant pour guérir la picote:

“Voici, disait-il, une recette qui a été mise en usage, à ma connaissance, dans des centaines de cas. Elle prévient ou guérit la variole en en faisant disparaître les marques. Quand Jenner découvrit le vaccin de la vache en Angleterre, le monde de la science voulut faire éclater la foudre sur sa tête; mais quand l'Ecole de médecine la plus savante de l'univers, celle de Paris, publia cette recette pour la variole, elle passa sans encombre. Elle est aussi infailible que le sort et remporte la victoire dans tous les cas.

“Elle est inoffensive pour les personnes bien portantes. Elle guérit aussi la fièvre scarlatine. Voici cette recette dont j'ai fait usage et avec laquelle j'ai guéri mes enfants de la fièvre scarlatine et de la variole. Elle a guéri quand de savants médecins avaient dit que le patient allait mourir:

“Sulphate de zinc, 1 grain; digitale, 1 grain; 1½ cuillerée à thé de sucre. Mêlez avec deux cuillerées à table d'eau. Quand le mélange est parfait ajoutez quatre onces d'eau.

“Prenez une cuillerée à thé chaque heure. La maladie disparaîtra en douze heures.

“Pour un enfant, il faut donner des doses plus petites, selon l'âge.

“Si on forçait les médecins à employer ce remède il n'y aurait pas besoin d'hôpitaux.”

L'écrivain a donné cette recette comme préventif quand la variole sévit et l'expérience a démontré qu'elle est bonne.

Il est donc admis que non-seulement elle prévient la maladie, mais encore qu'elle la guérit.

Se venger d'une offense, c'est se mettre au niveau de son ennemi; la lui pardonner, c'est s'élever au-dessus de lui. [*Une de perdue, deux de trouvées*, roman canadien, par G. de Boucherville. 2 vol. in-12.....\$1.00]

GUÉRISON DES ENTORSES.

Ce remède peut s'appliquer aux entorses, même anciennes ; son efficacité est incontestable.

On prend un grand verre de vinaigre, une livre de sel gris, une moitié de chandelle ; on fait fondre ces ingrédients sur le feu pendant une journée entière ; on pose sur l'entorse des compresses *aussi chaudes que possible* trempées dans ce mélange ; on ne doit pas quitter le lit pendant cette opération. Si l'entorse n'avait pas complètement disparu, il faudrait répéter le traitement le lendemain. Ce remède est infallible.

GALE.

Cette maladie, dont les personnes les plus propres et les plus soigneuses peuvent accidentellement être atteintes, a pour cause un insecte du genre *acarus*, nommé *sarcopte* par les naturalistes. Il se creuse sous l'épiderme de petites galeries où il se cache. Si en déchirant l'épiderme on l'enlève avec la pointe d'une épingle et qu'on le place sur la peau d'une personne saine, il s'y enfonce et s'y multiplie à l'infini, et la gale se développe dans un temps qui varie de 8 à 20 jours.

Remarquons que les linges et les étoffes sur lesquels se trouvent les *acarus* peuvent également transmettre la gale, ce qui explique la promptitude avec laquelle cet insecte établit sa demeure chez l'homme.

Cette maladie affecte de préférence l'intervalle des doigts, les aisselles, les jarrets, les aines, etc. Livrée à elle-même, elle peut durer indéfiniment, mais aujourd'hui, un traitement éclairé la guérit en peu d'heures.

Voici ce traitement : Frictions générales des pieds à la tête (le visage excepté), avec du savon de ménage pendant une demi-heure ; puis un bain tiède, durant lequel on continuera les frictions au savon de ménage pendant une heure. Sorti du bain, on fera préparer la pommade suivante avec laquelle on frictionnera encore le malade pendant une heure.

Saindoux	4 onces.
Fleur de soufre	1 —
Sous-carbonate de potasse.....	$\frac{1}{2}$ —
Gros sel.....	8 —
Terébinthine, la moitié d'un verre à vin.	

Ici se borne le traitement de la gale qui disparaîtra sans laisser de traces.

Les premiers verres, dit un proverbe italien, donnent du sang d'agneau qui adoucit, les seconds du sang de tigre qui rend furieux, les derniers du sang de porc qui fait rouler dans la boue.

(CASPER.)

RÉPONSE A L'ENIGME N° 15 de l'*Almanach agricole* : CHEMIN.

SUEUR DES PIEDS.

C'est réellement une infirmité fort incommode que celle de suer des pieds, et cependant il est dangereux d'employer des moyens capables de la supprimer tout d'un coup, tels par exemple que des bains d'eau froide, rendus encore plus actifs au moyen de l'addition de substances astringentes.

Voici un remède fort simple et qui n'offre aucun danger : vos pieds étant en moiteur au sortir du lit, essuyez-les avec un linge sec, puis frottez-les avec un autre linge légèrement imbibé d'eau-de-vie. L'absorption de cette eau-de-vie tonifiera le système dermoïde, de manière à diminuer considérablement une évacuation incommode.

PRONOSTICS.

SIGNES DE LA PLUIE.

Quand le vent souffle par un temps nuageux.—Si le vent du sud-ouest règne.—Nuages s'amoncelant et ressemblant à des montagnes entassées.—Nuages venant du sud, et changeant souvent de direction.—Nuages noirs venus de l'est, pluie pour la nuit.—Étoiles perdant de leur clarté sans qu'il paraisse de nuages.—Des couronnes en cercles blanchâtres autour du soleil, de la lune et des étoiles.—Le brouillard survenu pendant le beau temps.—De petits nuages blancs passant sous le soleil lorsqu'il est près de l'horizon et s'y colorant en rouge, en vert et jaune.—Les canards volant en criant et se plongeant dans l'eau.—Les pigeons revenant tard au pigeonnier.—Les poules se roulant dans la poussière plus que de coutume.—Les coqs chantant à des heures indues.—Les hirondelles volant en rasant la terre.—Les mouches piquant.—Les abeilles s'écartant peu de la ruche et devenant méchantes.—Les grenouilles croissant beaucoup.—Les crapauds sortant en plus grand nombre de leurs trous le soir.—Les taupes travaillant davantage.—Les vers de terre paraissant à la surface du sol.—Les araignées travaillant peu, se retirant dans leurs coins.

INDICES DE FROID.

Automne humide et hiver doux, annoncent un printemps froid et sec.—Été pluvieux, hiver rigoureux.—Arrivée prématurée des oiseaux de passage, oies, canards, cygnes, etc. Si après avoir quitté la contrée ils reparaissent ; reprise du froid.—Neige abondante en hiver, année fertile.—Pluies fréquentes, indices contraires.

Il en est du mensonge comme d'une plaie qui laisse une cicatrice après elle.

L'expérience montre, a dit Hoffmann, que les buveurs d'eau ont une meilleure santé ; ont un meilleur appétit et vivent plus longtemps. [*La Santé pour tous, physiologie et hygiène*, suivie du *Petit guide de la mère*, par le Dr S. Lachapelle. In-12 cart. toile anglaise50 c.]

SIGNES DE BEAU TEMPS.

Le brouillard pendant le mauvais temps indique sa cessation.—
Même indice lorsque les chouettes crient et que les corbeaux
croassent le matin.—Lorsque le baromètre monte lentement et
continue à s'élever après une longue pluie.—Lorsqu'il monte beau-
coup et promptement, le beau temps sera de courte durée: mais
quand il descend beaucoup et rapidement, c'est une indication
semblable à l'égard du mauvais temps.—Ciel pommelé, beau
temps, mais pluie deux ou trois jours après.—Rouge soirée, grise
matinée, signes certains d'une belle journée.—Les hirondelles
volent haut.—Les cousins et les mouchérons jouent dans les airs
vers le coucher du soleil.—Les frelons, les guêpes paraissent le
matin en grand nombre.—Les araignées se montrent, filent et
étendent leurs rets.

PROVERBES ET DICTONS.

Une bonne leçon est d'argent, un bon exemple est d'or.

Le vrai bonheur coûte peu; s'il est cher, il n'est pas d'une
bonne espèce.

La plupart des peines n'arrivent si vite que parce que nous
faisons la moitié du chemin.

Il n'est pas de pauvre ou d'affligé qui ne puisse secourir un
homme plus malheureux que lui.

Etes-vous pauvre? signalez-vous par des vertus; êtes-vous
riche? signalez-vous par des bienfaits.

L'expérience tient une école qui est bien chère, mais c'est la
seule où les fous s'instruisent.

Gagner ce qu'on peut et garder ce qu'on gagne, c'est la vraie
pierre philosophale qui change le plomb en or.

Pour être heureux, pensez aux maux dont vous êtes exempt.

Pour avoir vie heureuse, il faut art, ordre et mesure.

Jouis des bienfaits de la Providence, voilà la sagesse; fais-en
jouir les autres, voilà la vertu.

Ce n'est pas ce qu'on sème qui rapporte; c'est ce qu'on soigne.

Travaille le jour, songe le soir, dors la nuit et tout ira bien.

L'eau-de-vie est si répandue et produit de si cruels ravages
dans l'espèce humaine, que son nom est devenu un cruel men-
songe. On devrait le remplacer par celui d'eau-de-mort.

(BERGERET.)

ENIGME N° 16.

Aidé du feu l'on me produit,

Et par le feu on me détruit.

Le même jour voit la fleur la plus bello

Eclorre et mourir;

La même nuit me voit, comme elle,

Briller et périr.

Pour la réponse à l'Enigme N° 16, voir l'*Almanach agricole*.

LA LOI DE CHASSE ET DE PÊCHE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

(Extraits).

LA LOI DE CHASSE.

La loi qui régit actuellement la chasse, en cette province, est l'Acte 47 Vict., chap. 25.

1. Il est défendu, en cette province, de chasser, tuer ou prendre : l'*orignal* ou le *chevreuil*, entre le 1er février et le 1er septembre de chaque année : l'*orignal* femelle, en tout temps, jusqu'au 15 octobre 1888, après laquelle date, la saison de prohibition sera même que celle de l'*orignal* mâle ; le *caribou*, entre le 1er mars et le 1er septembre de chaque année.

2. Il est défendu, après les dix premiers jours de prohibition, aux compagnies de chemin de fer et de bateaux à vapeur ainsi qu'aux rouliers publics, de transporter tout ou partie de l'*orignal*, du *caribou*, du *chevreuil* ; et toute compagnie de chemin de fer, de bateaux à vapeur ou autre, ou toute personne favorisant, de quelque manière que ce soit, la contravention à cette section est passible d'amende.

3. Aucune personne n'a le droit, à moins d'être domiciliée dans cette province de Québec, et d'avoir préalablement obtenu un permis du commissaire des terres de la couronne à cet effet, de tuer ou prendre vivants, durant une saison de chasse, plus de deux *orignaux*, trois *chevreuils*, deux *caribous*.

Cette prohibition, toutefois, ne s'applique aux sauvages qu'en autant qu'elle n'affecte pas d'une manière sérieuse, leurs moyens de subsistance.

4. Il est défendu de chasser, tuer ou prendre : — le *castor*, le *vison*, la *loutre*, la *marte* et le *pékan*, entre le 1er avril et le 1er novembre de chaque année ; le *lièvre*, entre le 1er mars et le 1er septembre de chaque année ; le *rat-musqué*, entre le 1er mai de chaque année et le 1er avril suivant, mais seulement dans les comtés de Maskinongé, Yamaska, Richelieu et Berthier.

5. Il est défendu de chasser, tuer ou prendre : — a. La *bécasse*, la *bécassine* ou les *perdrix* d'aucune espèce, entre le 1er février et le 1er septembre de chaque année ; b. les *macreuses*, les *sarcelles* ou les *canards sauvages* d'aucune espèce, excepté les *harles* [*becs-scies*], le *huard* et les *goëlands*, entre le 1er mai et le 1er septembre de chaque année ; c. aucun des oiseaux précités—excepté la *perdrix*—en aucun temps, entre une heure après le coucher et une heure avant le lever du soleil ; et, durant ces heures pro-

L'esclave n'a qu'un maître ; l'ambitieux en a autant qu'il y a de gens utiles à sa fortune.

Le plus riche des hommes, c'est l'homme économe ; le plus pauvre, c'est l'avare.

Dans la société actuelle, tout le monde doit marcher ou courir : celui qui s'arrête est perdu.

hibées, il est également défendu de garder exposés, sous aucun prétexte, des leurres ou appelants, soit près d'une cache, d'une embarcation ou du rivage ; de déranger, endommager, cueillir ou enlever, en aucun temps, les œufs d'aucune espèce des oiseaux dont la chasse est prohibée par la présente section, ainsi que ceux du *cygne sauvage*, de l'*oie sauvage* ou de l'*oultarde* ; et les vaisseaux ou chaloupes employés à déranger, cueillir ou enlever les œufs d'aucune espèce des dits oiseaux, peuvent, ainsi que les œufs, être confisqués et vendus. Néanmoins, dans les parties de la province, à l'est et au nord des comtés de Bellechasse et Montmorency, les habitants peuvent, en tout temps, mais pour leur nourriture seulement, chasser, tuer ou prendre les oiseaux mentionnés dans le paragraphe *b* de la présente section.

6. Il est défendu de prendre, en aucun temps, par le moyen de cordes, collets, ressorts, cages, filets, fosses ou trappes d'aucune espèce, aucun des animaux ou oiseaux dont la chasse est prohibée par les sections 1 et 5,—excepté les *perdrix*—et de placer, construire, ériger ou tendre, entièrement ou en partie, un engin quelconque pour cet objet ; et quiconque trouve quelque engin ainsi placé, construit, érigé ou tendu, de quelque nature qu'il soit, peut s'en emparer ou le détruire, ainsi que les pièges ou trappes dressés ou tendus pour prendre les animaux à fourrure mentionnés dans la section 4 du présent acte, lorsque ces pièges ou trappes demeurent ainsi dressés ou tendus durant le temps où la chasse de ces animaux est prohibée.

Il est défendu de se servir, pour la chasse des oiseaux mentionnés dans la section 5, d'aucune arme à feu ayant moins que huit de calibre.

7. Il est défendu, entre le 1er mars et le 1er septembre de chaque année, de chasser, tuer ou prendre, au moyen de filets, trébuchets, pièges, collets, cages ou autrement, tous les oiseaux, connus sous la dénomination d'oiseaux percheurs, tels que les *hirondelles*, le *tristri*, les *fauvettes*, les *moucherolles*, les *pics*, les *engoulevents*, les *pinsons* [*rossignol*, *oiseau rouge*, *oiseau bleu*, etc.] les *mésanges*, les *chardonnerets*, les *grives* [*merle*, *flûte-des-bois*, etc.] les *roitelets*, le *goglu*, les *mainates*, les *gros-becs*, l'*oiseau-mouche*, les *coucous*, les *hibous*, etc.,—ou d'en enlever les nids ou les œufs—sauf et excepté les *aigles*, les *faucons*, les *éperviers* et autres oiseaux de la famille des *falconides*, le *pigeon-voyageur* (*tourle*) le *martin-pêcheur*, le *corbeau*, la *corneille*, les

Quel est l'objet qu'on recherche le plus lorsqu'on s'en dégoûte ?

—Je cherche et je ne trouve pas.

—Hé ! c'est un parapluie auquel on s'empresse d'avoir recours dès qu'on sent dégoutter.

— Quel livre dévorez-vous, ma toute belle ?...

— L'art des mets, mon doux seigneur.

— L'Art d'aimer ? vous lisez donc Ovide ?...

— Pas du tout... Je lis la *Cuisinière bourgeoise*...

jaseurs, (trécollats), les pies-grièches, les geais, la pie, le moineau, les élourneaux ; et quiconque trouve quelques filets, trébuchets, pièges, collets, cages, etc., ainsi placés ou tendus peut s'en emparer ou les détruire.

La présente section ne s'applique pas, toutefois, aux oiseaux de basse-cour.

8. Il est défendu de faire la chasse à la *caille migratoire*, jusqu'au 31 décembre 1886.

Il est défendu en aucun temps de faire usage de strychnine, ni d'aucun autre poison délétère, soit minéral, soit végétal, ni de fusils tendus dans le but de chasser ou prendre, tuer ou détruire aucun des animaux mentionnés dans cet acte.

Mais tout tel animal ou partie d'icelui peut être acheté ou vendu, quand pris légalement, pendant dix jours à compter de l'expiration des différents temps respectivement fixés par le présent acte, pour en faire la chasse.

Toute personne n'ayant pas son domicile dans la province de Québec ou dans celle d'Ontario, ne peut en aucun temps, faire en cette province la chasse, dans le sens du présent acte, sans y être autorisée par un permis à cet effet.

Ce permis peut, sur paiement d'un honoraire de vingt piastres, être accordé par le commissaire des terres de la couronne, à toute personne non domiciliée dans l'une des dites provinces, qui lui en fait la demande, et est valable pour toute une saison de chasse. Il doit être contre-signé par le surintendant de la chasse.

Tout agent des terres ou des bois de la couronne, et tout garde-forestier nommés par le commissaire des terres de la couronne sont, pendant la durée de leurs fonctions comme tels, *ex-officio* gardes-chasse pour la division confiée à leur surveillance respective.

LA LOI DE PÊCHE.

Il est contre la loi de prendre : le *doré*, le *maskinongé* et l'*achigan*, du 15 avril au 15 mai ; le *saumon* [avec des rêts], du 1er août au 1er mai ; le *saumon* [à la mouche], du 1er septembre au 1er mai ; la *truite rouge*, de ruisseau ou de rivière, du 1er octobre au 31 décembre ; la *truite grise* des lacs, du 15 octobre au 1er décembre ; le *poisson blanc*, du 10 novembre au 1er décembre.

La pêche avec des filets et des seines, sans licence, est prohibée. Les filets doivent être levés le samedi soir jusqu'au lundi matin.

Une opinion vulgaire interdit l'usage des huîtres pendant tous les mois qui n'ont pas de R dans leur nom : c'est-à-dire pendant le mois de mai, juin, juillet, août.

Il est utile de se conformer à cette opinion qui a un fondement raisonnable, car la chair de l'huître est insalubre à l'époque de la ponte, qui correspond précisément à ce moment de l'année.

RÉPONSE AU RÉBUS GRAPHIQUE N° 17 de l'*Almanach agricole* :
Emilie, dis-moi si tu es fâchée.—Hélène.

Il est, en tout temps, défendu de *barrer* les chenaux et les baies avec des seines ou des filets.

Cette loi s'applique aussi bien aux sauvages qu'aux blancs.

La pêche à la seine ou filet est prohibée dans les rivières suivantes, savoir : La rivière du Nord, comté d'Argenteuil, la rivière au Saumon, comté d'Huntingdon, les rivières Magog et Massawippi, comtés de Stanstead et de Sherbrooke. La limite de prohibition s'étend à un demi-mille de chaque côté de l'embouchure de chacune de ces rivières, destinées à la propagation naturelle ou artificielle du poisson.

Aucune personne ne pourra, durant le temps où il est défendu de pêcher, prendre, tuer, vendre, acheter ou avoir en sa possession aucune espèce de poissons mentionnés plus haut.

Toute infraction aux prohibitions ci-dessus énumérées est punissable d'une amende dont le montant peut s'élever jusqu'à \$100 et des dépens, ou d'un emprisonnement, à défaut de paiement immédiat, pour une période n'excédant pas six mois.

Quiconque poursuivra et obtiendra jugement contre aucune personne convaincue d'avoir agi en contravention avec la loi de Pêche et de Chasse, recevra du Club une récompense de cinq à cinquante dollars, suivant le cas.

Il est probable que des changements seront faits dans le temps de prohibition pour la truite rouge de ruisseau ou de rivière. Avis en sera donné au public.

DÉFENSE D'EXPORTER LE GIBIER.

Par l'item 657 du tarif de 1884, et par l'item 748 du supplément de 1885, *l'exportation* des chevreuils, dindes sauvages, cailles, perdrix, poules de prairie, bécasses rouges, (*woodcock*) est *prohibée*, soit en carcasse, soit en morceaux, et toute personne exportant ou cherchant à exporter tels articles, sera pour chaque offense passible d'une amende de *cent dollars*, et l'article qu'on aura tenté d'exporter ainsi sera *confisqué*, et pourra, s'il y a des raisons plausibles de supposer l'intention d'exportation, être saisi, par tout officier des Douanes, et si telle intention est prouvée elle sera punie comme infraction aux lois des Douanes.

S'adresser pour tout ce qui concerne la chasse ou la pêche au secrétaire du Club de protection de la Chasse et de la Pêche de la province de Québec.

Boite de Poste, 1308, Montréal.

Les vieilles amitiés sont les dernières fleurs de la vie : heureux qui les cueille.

La vie est une suite d'expériences, dont la dernière, la mort, est la seule concluante.

Quand on n'a plus d'illusions, on a vécu.

Le comble de la tyrannie.

Arrêter un ruisseau parce qu'il murmure.

LA COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND



Fabrique à Saint-Jérôme, P. Q.

J. B. ROLLAND & FILS

AGENTS ET DÉPOSITAIRES

6 à 14, rue Saint-Vincent, Montréal.

Récompenses accordées à la Compagnie de Papier Rolland
pour ses divers Papiers :

EXPOSITION UNIVERSELLE D'ANVERS, 1885 :

UNE MÉDAILLE D'ARGENT.

EXPOSITION DU DOMINION, A MONTRÉAL, 1884 :

QUATRE MÉDAILLES DE BRONZE.

DEUX MÉDAILLES D'ARGENT.

UNE MÉDAILLE D'OR.

Papier à Impression, blanc et teinté.

Papier-Ecolier.

Papier Foolscap (des Administrations),

Papier à Lettres, Papier-Billet.

Factures, Etats de comptes, Mémoires, En-têtes de
Lettres, etc.

Réglage et façonnage des Papiers dans tous les genres
exécutés à la fabrique de la Compagnie.

ECHANTILLONS FOURNIS SUR DEMANDE.

OUVRAGES CANADIENS

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

- 400
- 262
- Au coin du feu.** Nouvelles, récits et légendes, par J. F. Morissette. In-18. 12 c.
Ce volume contient : *Lucien et Marie-Louise.—L'argent du Purgatoire.—L'enfant perdu.—Ida.—François Béland.—Marie-Louise.*
- Biographies de l'honorable Barthélemy Joliette et de M. le grand vicaire A. Manseau,** ornées de deux portraits. In-18, cart. 15 c.
La biographie de M. Joliette est due à la plume de M. l'abbé J. Bonin, et celle de M. Manseau a été écrite par Mgr Bourget.
- Chronique trifluvienne,** par Benjamin Sulte. In-8. 75 c.
Notes très intéressantes, fruit de patientes recherches, pour servir à l'histoire de la ville des Trois-Rivières.
- Coffret (le) ou le trésor enfoui.** Manière de découvrir un trésor : histoire merveilleusement véritable et véritablement merveilleuse, en trois parties, par Félix Poutré. 2 v. in-18. 25c.
- Dix ans de journalisme,** mélanges, par Oscar Dunn. In-8, 50c.
Extrait de la table des matières : *Pourquoi nous sommes Français.—Nos gloires nationales.—L'affaire Guibord—L'union des catholiques.—L'hon. A. A. Dorion.—A propos du "patois" canadien, etc.*
- Fleur du Carmel** (une), la première carmélite canadienne, Marie-Lucie-Hermine Frémont, en religion sœur Thérèse de Jésus, par le P. Antoine Braun. In-8, avec deux photog....\$1.00
- Guêpes canadiennes** (les), compilées et annotées par M. Aug. Laperrière, de la Bibliothèque fédérale. 1re et 2e séries. 2 forts vol. in-12\$2.00
- Guide des Amants,** contenant des lettres pour toutes les circonstances et un choix de poésies. In-12 30 c.
- Hélika,** mémoire d'un vieux maître d'école, roman canadien, par le Dr Ch. de Guise. In-8 25 c.
- Jean Rivard le défricheur.—Jean Rivard, économiste,** par A. Gérin-Lajoie. Les deux ouvrages réunis en 1 vol. in-12., 60c.
- Légendes de saint Joseph,** patron de l'Eglise universelle, par l'abbé ***. In-12, br. 30 c.; cart. 40 c.
- Mes Rimes,** chansons, poésies légères, fantaisies, par Elzéar Labelle. Préface par A. N. Montpetit. In-8. 50 c.
- Œuvres de Faucher de Saint-Maurice,** comprenant : *A la brunante. De Québec à Mexico. Choses et autres. De Tribord à Babord,* 5 beaux volumes in-12\$4.75
- Révélation du crime** (les), ou Cambrai et ses complices, chroniques canadiennes de 1834. In-18. 12 c.

J. B. ROLLAND & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS ET IMPORTATEURS

DE FRANCE, BELGIQUE, ALLEMAGNE ET ÉTATS-UNIS

Agents de la Cie. de Papier Rolland, Fabrique à Saint-Jérôme

960
Rue Saint-Vincent, 6, 8, 10, 12, et 14, Montreal.

